



HAL
open science

Lecteur jeune un jour, lecteur toujours? Une enquête effectuée au sein de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune

Véronique Maréchal

► **To cite this version:**

Véronique Maréchal. Lecteur jeune un jour, lecteur toujours? Une enquête effectuée au sein de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune. Sciences de l'information et de la communication. 2004. dumas-01702675

HAL Id: dumas-01702675

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01702675>

Submitted on 7 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE – LILLE 3
UFR IDIST
(Information, Documentation, Information Scientifique et Technique)

Lecteur jeune un jour, lecteur toujours ?

Une enquête effectuée au sein de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune

Rapport de Master SID (Sciences de l'Information et du Document), 1^{ère} année

rédigé sous la direction de

Mme **DEBUCHY**, responsable universitaire
et
Mme **LARIVIÈRE**, responsable professionnel

par

MARÉCHAL Véronique

Juin / Juillet, 2004



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier :

Mme Debuchy pour son aide et son soutien, Mme Larivière et toute son équipe pour l'accueil et leurs conseils. Notamment, un grand merci à Melle Mayeur et Melle Vanriest qui ont participé à notre étude. Tous les usagers, jeunes et adultes, qui ont accepté de répondre à nos questions. Sans eux, l'enquête n'aurait pas pu être possible. Et pour finir, M. Mellick, maire de Béthune, qui a accepté de nous accueillir au sein de la médiathèque municipale.

SOMMAIRE

INTRODUCTION p.1

I. La médiathèque Élie Wiesel p.2

I.1 Le lieu p.3

I.1.1 L'historique p.3

I.1.2 La description des lieux p.4

I.1.3 Les particularités p.7

I.2 Le public de la médiathèque Élie Wiesel p.8

I.2.1 Quelques chiffres p.9

I.2.2 Le profil des usagers p.10

II. La méthodologie de l'enquête p.11

II.1 Les observations p.11

II.1.1 Présentation et justification de la méthode p.11

II.1.2 La population étudiée p.12

II.1.3 Explication de l'instrument utilisé p.13

II.2 Le questionnaire p.14

II.2.1 Présentation et justification de la méthode p.14

II.2.2 La population étudiée p.15

II.2.3 Explication de l'instrument utilisé p.15

II.3 Les entretiens p.20

II.3.1 Présentation et justification de la méthode p.20

II.3.2 La population étudiée p.21

II.3.3 Explication des instruments utilisés p.22

III. Les professionnels face aux jeunes lecteurs p.26

III.1 Les professionnels des médiathèques béthunoises p.26

III.1.1 L'importance d'une politique adaptée au public p.26

III.1.2 Animations, ateliers, les faire-valoir du livre p.28

III.2 Le milieu scolaire p.29

III.2.1 La séduction pour oublier la corvée p.30

III.2.2 La nécessité du trio école, famille et médiathèque p.31

III.3 Le milieu éditorial p.32

III.3.1 L'offre du marché p.33

III.3.2 Littérature de jeunesse ou adulte, une même littérature p.34

IV. Les usagers de la médiathèque p.36

IV.1 Le jeune lecteur p.36

IV.1.1 Une typologie traditionnelle p.36

IV.1.2 Le poids familial p.38

IV.2 Les adolescents p.39

IV.2.1 La place mitigée de la lecture p.39

IV.2.2 Des besoins négligés p.41

IV.3 Le lecteur adulte p.43

IV.3.1 Une évolution évidente p.43

IV.3.2 Des facteurs favorables p.44

CONCLUSION p.46

BIBLIOGRAPHIE p.47

ANNEXES p.49

INTRODUCTION

Depuis une trentaine d'années, le livre de jeunesse connaît un beau succès. Des salons, des colloques lui sont de plus en plus consacrés ce qui démontre l'intérêt grandissant du public. Mais, tout n'a pas toujours été facile pour la littérature de jeunesse. Les bibliothécaires ont dû se battre pour imposer ce secteur si particulier de l'édition. À présent, la distinction entre littérature de jeunesse et littérature générale est bien établie dans toutes les bibliothèques ou médiathèques.

De ce fait, nous pouvons nous poser la question suivante : existe-il des difficultés dans la transition entre secteur jeunesse et secteur adulte ? Peut-on dire : lecteur jeune un jour, lecteur toujours ? À partir de cette problématique, d'autres questions peuvent être évoquées comme : les professionnels donnent-ils le goût de lire et, de continuer en section adulte ; ou le parcours d'un lecteur est-il linéaire et sans embûche ?

De nombreuses études ont été mises en place sur le rapport que peut avoir le jeune avec la lecture, comme celle de François de Singly¹ ou d'Enich Schön². Dans notre cas pour répondre à ces questions, nous avons effectué une enquête au sein de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune, lieu du stage. Cette étude s'est organisée autour de matériaux originaux, comme les observations et les entretiens effectués auprès de professionnels, d'adolescents et de jeunes ; ou le questionnaire soumis aux lecteurs adultes.

Mais avant d'aborder les résultats de cette étude, il nous faut présenter avec précision le lieu : la médiathèque Élie Wiesel et la méthodologie mise en place. Ensuite nous pourrons passer aux actions mises en œuvres par les professionnels et pour finir, essayer de retracer le parcours d'un lecteur.

¹ SINGLY, François de. *Les jeunes et la lecture*. Les dossiers Éducatifs et Formations, janvier 1993, n°24

² CHAUDRON, Martine, SINGLY, François de. *Identité lecture, écriture*. Paris : BPI – Centre Georges Pompidou, 1993. (Études et Recherche)

I. La médiathèque Élie Wiesel



Médiathèque Élie Wiesel : accueil et banque de prêt

Selon le Petit Larousse illustré³, une médiathèque est un « *organisme chargé de la conservation et de la mise à la disposition du public d'une collection de documents qui figurent sur des supports variés* ». Ce centre culturel est issu de l'évolution des bibliothèques municipales, apparue vers les années 70 : nouveaux bâtiments, modernisation, décentralisation, etc. Cette transformation de la bibliothèque est symbolisée par une offre diversifiée qui va de la musique aux vidéos en passant par les documents électroniques (cédéroms, Internet). Comme nous le démontre François Rouet, différentes conséquences ont été observées lors de ce passage entre bibliothèque et médiathèque : une informatisation importante ; une augmentation significative du personnel ; une généralisation de nouvelles fonctions (soutien scolaire, formation, développement de la documentation sur la vie professionnelle et économique) ; une modification de l'architecture (rénovation des locaux, nouvelle disposition des bâtiments) ; un accroissement considérable du nombre des inscrits ; et l'utilisation de la médiathèque comme lieu de travail pour les lycéens et surtout les étudiants.

La médiathèque est donc la nouvelle génération de bibliothèques municipales que nous retrouvons de plus en plus dans les grandes villes. Béthune ne déroge pas à la règle. Afin de mieux connaître sa médiathèque, je vous en présenterai le lieu, mais aussi le public.

³ *Le petit Larousse illustré*. Sous la direction d'ÉVENO Bertrand. Paris : Larousse, 1999

I.1 Le lieu

La ville de Béthune se situe au sein d'un arrondissement de 210 000 habitants, dont 26 000 sont béthunois. Elle connaît une dynamique urbaine et culturelle importante. La médiathèque Élie Wiesel est un des fleurons de cette culture béthunoise. En effet, l'érection d'une bibliothèque n'a jamais été anodine pour une ville, c'est un symbole ayant une image solennelle.

I.1.1 L'historique

La bibliothèque municipale de Béthune a une histoire très mouvementée due à ses transformations et ses nombreux déménagements. Nous allons, tout de même, essayer de la retracer avec le plus de précision possible.

La rencontre entre la ville de Béthune et la culture livresque débute en 1862, date à laquelle une bibliothèque communale est mise en place au sein de l'hôtel de ville. Toute l'envie d'apprendre des béthunois est alors exprimée par la devise inscrite à l'entrée du bâtiment : « Que sais-je ? ». Malheureusement, cette bibliothèque est détruite durant la première guerre mondiale, et une partie des archives est brûlée. Pourtant, elle sera reconstituée en 1931 toujours au même endroit, et baptisée la bibliothèque Jacques Prévert. Mais, les locaux deviennent de plus en plus exigus. C'est pour cela qu'une demande est effectuée auprès de l'Inspection générale des bibliothèques de France afin d'obtenir une bibliothèque digne de ce nom.

Finalement, le désir de tous les béthunois est entendu et, pour se faire, une subvention très large de la part du Ministère de l'Éducation Nationale sera obtenue. Il s'en suit alors un déménagement près du complexe sportif, rue Fernand Bar, et l'ouverture en octobre 1978. Ce nouveau bâtiment est empreint d'une grande originalité, composé de trois polygones de dimension et de volume différents. Un jeu subtil orchestré par l'architecte du projet, M. Évard. Et, qui dit nouveau lieu, dit nouveau nom, on la rebaptise la bibliothèque Jacques Brel. Elle est alors la bibliothèque municipale la plus moderne du Pas-de-Calais, une véritable fierté pour la ville. Toutefois, son emplacement fait beaucoup parler : un équipement culturel à l'écart du développement du centre ville, ceci paraît inadéquat.

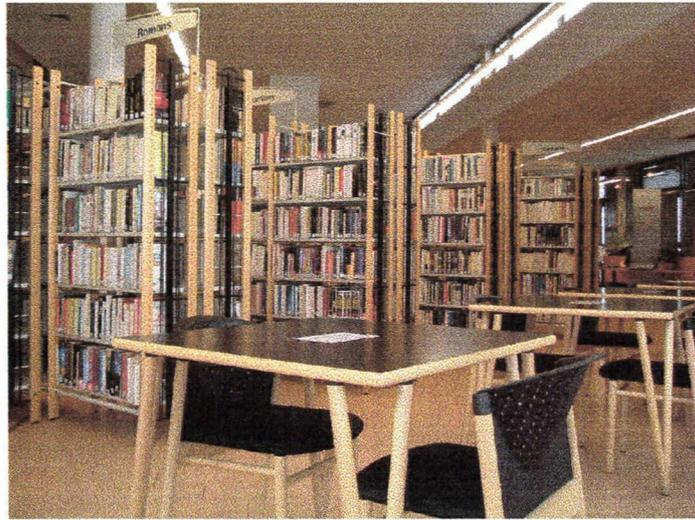
C'est pour cette raison que le choix de déplacer à nouveau la bibliothèque va se faire sentir. À l'époque, Béthune récupère le premier étage d'un établissement, alors entièrement voué au commerce, place Clemenceau, en plein cœur de la ville. Un lieu propice pour la mise en place d'une nouvelle bibliothèque : endroit lumineux, circulaire et de plein pied. C'est ainsi qu'en juin 1995, la médiathèque Élie Wiesel ouvre ses portes. Cet établissement achève un pôle culturel exceptionnel : quatre théâtres, un conservatoire de danse, une école de musique et, une scène de musique actuelle. Et, ses envies sont ambitieuses : une augmentation de la fréquentation ; le développement du service public pour une meilleure égalité d'accès à la lecture ; et une meilleur appropriation du monde des médias.

Depuis 1995, la bibliothèque municipale de Béthune, devenue médiathèque, a donc trouvé son emplacement idéal. Toutefois, de nouvelles transformations ne sont pas à exclure. Signalons d'ailleurs qu'au début 2001, une médiathèque de quartier a été ouverte pour faciliter l'accès à la lecture de l'ensemble des quartiers sud de Béthune. Cette structure, nommée médiathèque Jean Buridan, a pour but essentiel le rapprochement des enfants et de leurs parents à travers des activités.

1.1.2 La description des lieux

La médiathèque Élie Wiesel comporte plus de 90 000 imprimés : bandes dessinées, romans, périodiques, encyclopédies, documentaires variés, cartes routières, topographiques ou partitions. Des ouvrages rangés suivant la classification Dewey, sauf pour les romans où le classement alphabétique par auteur est privilégié. Pour son aménagement, le décroisement a été de rigueur. S'inspirant ainsi des modèles tel que peut nous l'offrir les Pays Bas ou le Danemark. Pourtant, une sectorisation subtile est tout de même visible.

Cette sectorisation est composée, d'un espace adulte aménagé pour le confort du public, et lui offrant des ouvrages, des bandes dessinées, des périodiques, des partitions. Nous trouvons même des livres destinés aux déficients visuels. Cet espace est géré par trois agents, toujours disponibles pour renseigner les usagers.

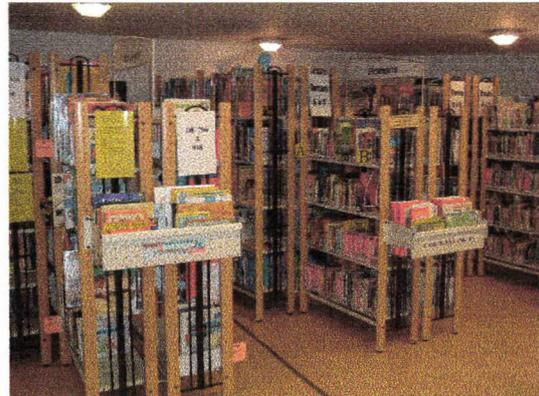


Médiathèque Élie Wiesel : section adulte

Un espace jeunesse est également présent. Destiné aux jeunes jusqu'à l'âge de 14 ans, on y trouve des albums, des bandes dessinées, des contes, des romans, des magazines... Au sein de ce lieu transparaît une ambiance conviviale, notamment grâce aux trois agents qui s'en occupent.



Médiathèque Élie Wiesel : section jeunesse



Médiathèque Élie Wiesel : rayons, section jeunesse

Mais, ayant à faire à une médiathèque les supports mis à la disposition des usagers ne s'arrêtent pas au simple papier.

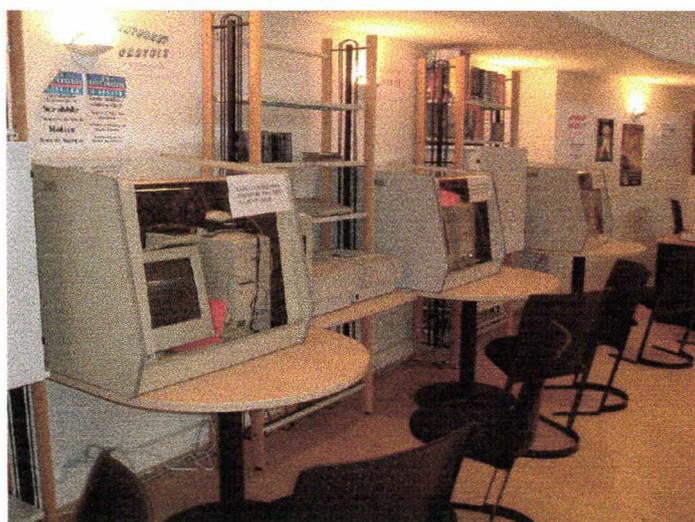
En effet, une discothèque munit de 10 000 documents sonores sont disponibles. Ces documents sont classés suivant les styles musicaux, et par ordre alphabétique des interprètes. Une vidéothèque de 3 000 vidéocassettes (documentaires, films en vidéo...) est également mise à la disposition du public. D'ailleurs, une salle, réservée à la vidéo, peut accueillir les usagers pour une

programmation. À l'époque de la construction de la médiathèque, cette salle apparaissait comme un véritable plus par rapport à l'ancienne bibliothèque.



Médiathèque Élie Wiesel : salle vidéo

N'oublions pas non plus les 400 cédéroms de la logithèque que nous pouvons consulter sur place ou emprunter. Ainsi que l'implantation de postes informatiques et de la connexion Internet, essentiel pour une médiathèque.



Médiathèque Élie Wiesel : postes informatiques, section adulte

Des secteurs aussi traditionnels (secteur jeunesse ; secteur adulte) qu'innovants (logithèque ; vidéothèque) sont mis en place dans la médiathèque Élie Wiesel. Et, grâce à son espace ouvert les usagers peuvent aller et venir d'un lieu à l'autre.

I.1.3 Les particularités

Chaque médiathèque possède des atouts, des particularités qui donnent une ambiance spécifique au lieu. Nous allons essayer d'expliciter celles de la médiathèque Élie Wiesel.

L'accès à la culture doit sans aucun doute rester gratuit. Jamais nous ne verrons une personne payer pour entrer dans une bibliothèque ou une médiathèque. La démocratisation culturelle est de mise. Pourtant, l'adhésion aux différents services est souvent payante. Cette tarification dans les bibliothèques municipales est fixée librement par le conseil de la commune, sans encadrement réglementaire particulier, dans le cadre de la libre administration des collectivités territoriales. Les tarifs peuvent donc être variés qu'une commune à l'autre, voici ceux de la médiathèque Élie Wiesel :

TARIFS DES ADHÉSIONS	
Médiathèque (tous les supports) Béthunois : 7,60 euros Non béthunois : 25 euros Cet abonnement vous permet d'emprunter : <ul style="list-style-type: none">- 5 livres (dont 1 nouveauté)- 3 revues- 3 BD- 4 CD- 1 carte routière- 3 vidéos- 1 DVD- 2 cédéroms- 2 partitions	Bibliothèque (livres uniquement) Béthunois : gratuit Non béthunois : 11 euros Cet abonnement vous permet d'emprunter : <ul style="list-style-type: none">- 5 livres (dont 1 nouveauté)- 3 revues- 3 BD Vous êtes étudiant, lycéen ou collégien dans un établissement de Béthune ou membre d'un comité d'entreprise de l'arrondissement de Béthune, sur présentation d'un justificatif, vous bénéficiez du tarif « Béthunois »
Pour les jeunes, jusqu'à l'âge de 14 ans, l'inscription est totalement gratuite	

Le grand atout de la médiathèque Élie Wiesel reste, sans nul doute, l'aide fournie aux usagers. Le catalogue informatique des médiathèques est accessible au public afin de faciliter les recherches, et gagner du temps. De plus, des

renseignements par téléphone ou par courrier sont possibles, de même que la réservation de documents. Un fonds d'histoire locale et régionale est également consultable sur rendez-vous. Ce fonds en question comporte des ouvrages de l'ancienne bibliothèque communale de 1862, de la collection *Eugène Béghin* de 1930, et des legs d'*Ernest Boyaval* de 1981. On y retrouve également des fonds spéciaux comme la collection *Louis Blaringhem* constituée d'herbiers et de la *Revue des cours scientifiques* de 1864 à 1914 ; la collection *Isaïe Darvant*, anthropologue béthunois ; et le fonds *Armand Lejus* constitué d'ouvrages scientifiques d'éducation physique, de rééducation psychomotrice, de médecine expérimentale... Un fonds intéressant pour tout béthunois.

Au delà de cette aide fournie aux usagers, nous pouvons aussi noter que la médiathèque apporte une réelle pédagogie et, ouvre les usagers à une culture multiple. En effet, la médiathèque centralise et gère les acquisitions, la saisie, l'équipement et la répartition des documents dans les BCD (Bibliothèque Centre de Documentation). De plus, une véritable vie culturelle se concentre dans cet endroit qu'elle soit livresque ou non. Régulièrement, cet établissement est le lieu d'expositions d'artistes. Des concerts y sont même programmés lors de la fête de la musique, le 20 juin. En septembre, nous assistons également aux journées du patrimoine alors qu'en octobre *Lire en fête* est mis à l'honneur.

Ces particularités façonnent l'image de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune. Une image vivante où le centre d'intérêt reste les usagers. En effet, cette médiathèque a un important rôle de médiateur entre la culture, le public béthunois et son arrondissement.

1.2 Le public de la médiathèque Élie Wiesel

Le public est le cœur de la médiathèque Élie Wiesel mais, quel est ce public exactement ? Car pour chaque médiathèque, un public particulier lui est attribué. Pour répondre à cette question, nous nous baserons sur les chiffres 2003 de la médiathèque et, en ferons une interprétation.

I.2.1 Quelques chiffres

Chaque année, une étude chiffrée de la médiathèque Élie Wiesel est effectuée. Grâce à l'aimable gentillesse de la directrice, Mme Larivière, nous avons pu accéder aux chiffres de l'année 2003.

Globalement, les deux médiathèques (Élie Wiesel et Jean Buridan) comptent 6 413 inscrits individuels, et si on ajoute les collectivités le chiffre s'élève à 6 635. Sur ces 6 413 inscrits, 3 775 sont des béthunois. Maintenant, qu'en est-il de la différence entre adulte et jeune. Pour y répondre voici les chiffres qui s'y rapportent : 4 451 inscrits sont des adultes, et 1 962 sont des jeunes (sous entendu jusqu'à l'âge de 14 ans). Pour l'année 2003, ces adhérents ont effectué 300 806 emprunts. Il faut également signaler que la médiathèque dessert 22 établissements dont une maison d'arrêt.

L'étude ne s'arrête pas là. En effet, les catégories d'âge des inscrits sont également étudiées, voici les quelques tableaux qui font état de la question :

Femme	De 0 / 13 ans	1020	Femme	De 14 / 19 ans	448
Homme		942	Homme		306

*Le tableau se lit : sur les inscrits de 0 à 13 ans,
1020 sont des femme*

Femme	De 20 / 24 ans	297	Femme	De 25 / 54 ans	1647
Homme		211	Homme		938

Femme	De 55 ans et plus	409
Homme		195

Grâce à ces informations chiffrées, nous avons à présent une idée du public qui fréquente la médiathèque Élie Wiesel et, nous pouvons en faire une analyse, une interprétation.

I.2.2 Le profil des usagers

À partir de ces chiffres, le profil des usagers peut être brossé. Toutefois, ce profil sera assez superficiel. En effet, pour traiter la question il faudrait mettre en place une étude plus approfondie.

Tout d'abord, ce qui ressort de l'étude 2003 c'est que la majorité des inscrits sont des béthunois (59 %). Rien de plus normal, cette médiathèque est quand même celle de la ville de Béthune et, les services fournis leur sont alléchants : gratuité pour l'emprunt de livres. Mais, si nous prenons en compte les 26 000 habitants de Béthune le chiffre de 3 775, soit environ 15 %, peut paraître peu. Toutefois, chaque inscription est une victoire pour la médiathèque. Et, les emprunts sont tout de même nombreux quoi qu'on en dise.

Pour finir, nous aborderons la question de l'âge. Les adultes sont la majorité des inscrits avec plus de 69 % alors que les jeunes atteignent à peine les 31 %. Maintenant si nous observons les tableaux mis à notre disposition, nous pouvons comprendre que pour chaque tranche d'âge les femmes sont majoritaires. Et, plus particulièrement pour les personnes se situant entre 0 et 13 ans et, entre 25 et 54 ans. Cependant, pour cette seconde catégorie d'âge les chiffres sont à prendre avec précautions car, elle paraît assez large.

Voici donc les quelques tendances concernant le public de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune : un public d'adultes (plus de 14 ans), béthunois, et féminin.

Afin de répondre à la problématique principale et aux questions secondaires dévoilées en introduction, nous avons décidé d'effectuer une enquête. Cette enquête a pour base une méthodologie particulière que nous allons vous expliciter en un second temps de notre rapport.

II. La méthodologie de l'enquête

« *La recherche en sciences sociales suit une démarche analogue à celle du chercheur de pétrole. Ce n'est pas en forant n'importe où que celui-ci trouvera ce qu'il cherche* »⁴. Le rôle du chercheur sera donc de concevoir un dispositif et de coordonner les différentes opérations avec un maximum de cohérence et d'efficacité. Alors durant notre stage, nous avons créé une méthode d'investigation afin d'élucider les problèmes évoqués en introduction.

Dans le cadre d'une enquête, diverses techniques peuvent être utilisées. En ce qui nous concerne, une méthodologie originale a été mise en place. Elle consiste en l'association, dans la mesure du possible, d'approches quantitatives et d'approches qualitatives. En effet, notre choix s'est porté sur des observations tout d'abord, sur un questionnaire ensuite et enfin sur des entretiens.

Afin de clarifier ces techniques, nous les présenterons et justifierons avant d'évoquer la population étudiée et, l'essence même des méthodes : leur instrument, leur support de base. Cette explication est nécessaire pour comprendre l'analyse, l'interprétation qui va suivre.

II.1 Les observations

Selon Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, les observations sont « *les seules méthodes de recherche sociale qui captent les comportements au moment où ils se produisent sans l'intermédiaire d'un document ou d'un témoignage* »⁵. Cette méthode en question a été utilisée durant notre enquête.

II.1.1 Présentation et justification de la méthode

L'observation peut se décliner sous différentes formes. Il paraît donc essentiel de présenter la méthode employée mais, aussi, de justifier ce choix particulier.

⁴ QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : éditions Dunod, 1995. p.3.

⁵ Ibid., p.199

Lors de notre stage, une observation dite « non participante » a été adoptée. En tant que chercheur, nous avons observé « de l'extérieur ». Notre méthode a donc consisté à rester assis et, à déchiffrer les comportements d'un groupe sans le déranger. Ces observations peuvent se diviser en deux types. Premièrement, nous avons des observations mises à l'écrit le long du stage. Et deuxièmement, des observations cadrées qui vont du 3 au 4 juin 2004 et qui ont été de courte durée : 30 minutes au maximum. Dans les deux cas, cette étude s'est faite à l'insu des personnes concernées et au cœur de la section jeunesse.

D'une manière générale, cette méthode convient particulièrement à l'analyse du non-verbal et de ce qu'il révèle. C'est principalement pour cette raison que nous avons choisi cette technique. En effet, nous pensons que les comportements des individus peuvent être gage d'authenticité par rapport aux paroles et aux écrits : il est plus facile de mentir avec la bouche qu'avec le corps. Ensuite, il faut reconnaître qu'il est toujours difficile de se faire accepter par un groupe, c'est pour cela que l'observation, à l'insu des personnes, a été privilégiée dans notre étude.

Les observations sont donc des méthodes assez simples à mettre en place. La seule difficulté est de savoir exactement qui observer. Ce choix est crucial.

II.1.2 La population étudiée

La totalité des éléments ou des « unités » constitutives de l'ensemble considéré est appelée « population » ; ce terme pouvant désigner aussi bien un ensemble de personnes, d'organisations ou d'objets de quelque nature que ce soit. Dans le cas des observations, deux populations ont été prises pour cible.

Tout d'abord, les observations cadrées avaient pour but l'étude de groupes scolaires habitués à venir à la médiathèque Élie Wiesel de Béthune. Il fallait savoir comment se comportaient les élèves avec l'objet livre, et connaître leur lien avec la lecture au sein du cadre particulier qu'est l'école. Mais aussi, observer les attitudes des enseignants : comment ils abordent la lecture avec les jeunes. Nous avons donc eu la chance d'étudier durant ce stage des classes de maternelle et une classe de primaire.

Viennent ensuite les observations spontanées. À la base, la population était très variée. Mais, après réflexion, nous avons privilégié les attitudes et les remarques des parents face au choix livresque de leurs jeunes enfants. En effet, il était hautement intéressant et instructif de voir si les parents influençaient ce choix ; et si cela était le cas, de quelle manière le font-ils. Des questions qui paraissent essentielles dans une problématique ciblée sur les jeunes lecteurs.

Ainsi, les observations ont donné l'occasion d'étudier les jeunes lecteurs au sein de deux cadres particuliers : d'un côté le milieu scolaire et de l'autre, le milieu familial.

II.1.3 Explication de l'instrument utilisé

Pour chaque technique employée, un support adapté à la méthode mais aussi à la problématique principale doit être construit. Pour se faire, nous avons mis en place un instrument : une grille d'observation. Cette procédure s'inspire de ce qui se fait depuis de nombreuses années en psychologie, en pédagogie et, depuis plus longtemps encore, en éthologie animale. Mais, elle a été nettement simplifiée par nos soins pour une question de clarté. C'est pour cela que nous retrouvons uniquement quelques questions sur les comportements du groupe face au lieu et au livre. Bien sûr ce support a été utilisé pour les observations cadrées et non pour les observations spontanées.

Voici notre grille d'observation :

Qui observe-t-on ? (statut, sexe, enfant, adulte, âge...)
Dans quelle position sont les personnes observées ? (assis, debout...)
Pour chaque personne, quel est leur rapport avec l'espace ? (bouge, immobile...)
Pour chaque personne, quel est leur rapport avec le livre ? (recherche un livre, lecture silencieuse, lecture à haute voix...)

Mais, bien sûr, cette méthode ne peut se suffire à elle-même. Elle doit être associée à des techniques complémentaires afin d'effectuer un travail d'investigation en profondeur.

II.2 Le questionnaire

Les enquêtes par questionnaires sont « *généralement beaucoup plus élaborées et consistantes que ne le sont les sondages* »⁶. Pour compléter les observations, la technique du questionnaire a été sélectionnée.

II.2.1 Présentation et justification de la méthode

Dans le questionnaire, l'individu qui répond le fait dans un cadre fixé à l'avance par le chercheur. Mais, comme pour l'observation, le cadre peut être divers ainsi que le processus.

Pour notre étude, nous avons préféré opter pour le questionnaire dit « d'administration indirecte ». Cette méthode consiste, pour l'enquêteur, à remplir lui-même le questionnaire d'après les réponses données par le répondant. Toutefois, le problème avec cette technique reste le contact humain. C'est pourquoi durant le stage, il nous a paru essentiel de se présenter à la personne et, d'expliquer le pourquoi de cette étude. Comme nous avons pu le remarquer, une démarche faite avec soin a toutes les chances d'aboutir à une réponse positive des usagers. Le déroulement de cette enquête s'est fait du 8 juin au 30 juin 2004, au sein de la section adulte.

Grâce au questionnaire, nous pouvons connaître rapidement une population. Ceci nous a donc paru avantageux : se faire une idée du public ; quantifier de multiples données et procéder à de nombreuses analyses de corrélation. Cependant, les objectifs principaux de cette démarche étaient : la collecte de renseignements sur les pratiques documentaires des usagers ; connaître ce qui leur a donné le goût de la lecture ; et ce qu'ils pensent du travail des professionnels du livre.

Il nous a suffi de définir, ensuite, un bon échantillon afin que les résultats de l'étude soient les plus intéressants possibles.

⁶ QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : éditions Dunod, 1995. p.190.

II.2.2 La population étudiée

À la différence des observations, une seule population a été l'objet du questionnaire : les usagers adultes de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune.

Cette population n'a, bien sûr, pas été choisie au hasard. Nous avons décidé d'interroger ce public car, ne l'oublions pas, la maturité est bien la dernière phase dans le parcours d'un lecteur. Si celui-ci est linéaire bien entendu. Une précision importante est à ajouter. Lors de la récolte des données, nous avons noté toutes les remarques que les usagers ont pu faire hors questionnaire. D'ailleurs, comme beaucoup d'enseignants et d'anciens enseignants fréquentent le lieu, leurs points de vue sur certaines questions étaient véritablement intéressants. Le résultat de cette technique a été de 100 questionnaires. En sachant que notre stage s'est effectué en période de vacances, nous pouvons tout de même être fier de ce score.

Pour le questionnaire, la population visée a été unique mais, il a été sans doute le travail le plus fastidieux : aborder les personnes avec douceur, leur soumettre un questionnaire avec de nombreuses questions et surtout, le dépouillement qui s'en est suivi.

II.2.3 Explication de l'instrument utilisé

Pour le questionnaire, il nous a fallu définir à l'avance, au moins de façon provisoire, les notions qui seront au centre de l'enquête afin d'en trouver les bons indicateurs. Après cette étude, nous avons pu mettre au point le support de base.

Voici le questionnaire :

	INDICATEURS
1. Sexe : F M	(1) Identification
2. Age :	
3. D'une manière générale, aimez-vous lire ?	
- Oui, beaucoup	
- Oui, assez	
- Non, pas tellement	(2) Rapport avec l'objet livre
- Non, pas du tout	

- 4. En dehors des livres scolaires, combien de livres environ possède-t-on dans votre foyer ?**
- Aucun livre
 - Moins de 10 livres
 - De 10 à 49 livres
 - De 50 à 99 livres
 - De 100 à 199 livres
 - De 200 à 499 livres
 - 500 livres et plus
- 5. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'acheter des livres autres que scolaires pour vous ou pour quelqu'un d'autre ?**
- Oui, pour moi
 - Oui, pour un ou des enfants du foyer
 - Oui, pour un ou des enfants hors du foyer
 - Oui, pour un ou des adultes du foyer
 - Oui, pour un ou des adultes hors du foyer
 - Non, pas d'achat de livres au cours des 12 derniers mois (passez à la question 7)
- 6. Au cours des 12 derniers mois, combien de livres, environ, avez-vous achetés ?**
- 1 ou 2 livres
 - 3 ou 4 livres
 - 5 à 9 livres
 - 10 à 19 livres
 - 20 à 24 livres
 - 25 ou plus
- 7. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous le sentiment d'avoir lu :**
- Beaucoup de livres
 - Pas mal de livres
 - Pas tellement de livres
 - Presque pas de livres
 - Aucun livres (passez à la question 9)
- 8. Au cours des 12 derniers mois, combien environ avez-vous lus de livres, que vous les ayez achetés ou empruntés ?**
- 1 ou 2 livres
 - 3 ou 4 livres
 - 5 à 9 livres
 - 10 à 19 livres
 - 20 à 24 livres
 - 25 et plus
- 9. Parmi les genres de livres suivants, quels sont les deux que vous lisez le plus souvent ?**
- Œuvres classiques
 - Romans contemporains (autres que policier et science-fiction)
 - Romans policiers ou d'espionnage
 - Romans de science-fiction, fantastique
 - Livres de poésie
 - Théâtres classiques
 - Histoire
 - Livres d'actualité
 - Bandes dessinées
 - Livres d'art, beaux livres illustrés de photographies
 - Sciences humaines et sociales
 - Livres pratiques (bricolage, jardinage, cuisine, ameublement, guides touristiques, etc.)
 - Livres scientifiques ou techniques

- Seul
 - Avec des enfants de votre foyer
 - Avec des adultes de votre foyer
 - Avec des personnes hors du foyer (ami, connaissance ou parent)
- 19. Quand vous vous rendez à la médiathèque, combien de temps y restez-vous en général ?**
- Moins d'1/4 h
 - Entre ¼ h et ½ h
 - Entre ½ h et 1 h
 - Entre 1 h et 2 h
 - Plus de 2 h

Mon enquête portant sur le rapport entre les pratiques documentaires à l'âge adulte mais aussi durant la jeunesse, je vous demande maintenant de revenir dans votre passé c'est à dire de 1 à 14 ans. Merci.

20. À quel âge environ avez-vous fréquenté une bibliothèque pour la première fois ?

21. Cette bibliothèque était :

- Une bibliothèque municipale
- Une bibliothèque de comité d'entreprise
- Une bibliothèque scolaire
- Une bibliothèque universitaire, d'école supérieure, IUT ou BTS
- Une bibliothèque associative
- Une bibliothèque de quartier
- Un bibliobus
- Un autre type de bibliothèque (précisez)

22. Pourquoi avez-vous commencé à fréquenter une bibliothèque ?

- Par décision personnelle
- Par appui familial
- Par appui scolaire
- Autre (précisez)

23. Parmi les genres de livres suivants, quels sont les deux que vous lisiez le plus souvent dans le passé (entre 1 et 14 ans) ?

- Œuvres classiques
- Romans contemporain (autres que policier et science fiction)
- Romans policiers ou espionnage
- Romans de science fiction, fantastique
- Livres de poésie
- Théâtres classiques
- Livres documentaires (retracent une période de l'histoire, le développement ou l'invention d'un objet...)
- Bandes dessinées
- Albums (histoire rapide ; importance de l'illustration ; format de la bande dessinée)
- Imagiers
- Autres (précisez)
- Je ne lisais pas de livres

24. Dans le passé (1 à 14 ans), étiez-vous inscrit dans une bibliothèque ?

- Oui (passez à la question 27)
- Non

25. Pour quelle raison n'étiez-vous pas inscrit dans une bibliothèque ?

- Quelqu'un empruntait pour moi (faire la question 26)
- C'était trop compliqué
- C'était trop cher
- Je n'avais pas besoin de m'inscrire, je n'empruntais rien
- Il fallait rapporter les livres, cassettes ou disques empruntés, trop rapidement

(5) Rapport avec le lieu et l'objet livre durant la jeunesse

- Pas de raison précise
- Autre raison (précisez)
- 26. Qui empruntait pour vous ?**
- Père ou mère
- Frère ou sœur
- Autre personne du foyer
- Une personne hors du foyer
- 27. Êtes-vous toujours inscrit dans cette bibliothèque en question ?**
- Oui (passez à la question 31)
- Non
- 28. Pour quelle raison avez-vous arrêté cette inscription ?**
- 29. Lors de cette interruption, quel âge aviez-vous ?**
- 30. Combien d'années êtes-vous resté inscrit dans cette bibliothèque ?**
- 31. Depuis quel âge êtes-vous inscrit dans cette bibliothèque ?**
- 32. Dans le passé, tous les combien environ alliez-vous dans une bibliothèque ?**
- Tous les jours
- Environ 1 fois par semaine
- Plus d'1 fois par semaine
- 2 à 3 fois par mois
- 1 fois tous les 2 ou 3 mois
- 1 à 3 fois par an
- Moins souvent
- 33. Dans le passé, le plus souvent vous alliez à la bibliothèque :**
- Seul
- Avec des enfants de votre foyer
- Avec des adultes de votre foyer
- Avec des personnes hors du foyer (ami, connaissance, parent)
- 34. Dans le passé, quand vous vous rendiez à la bibliothèque, combien de temps y restiez-vous en général ?**
- Moins d'1/4 h
- Entre ¼ h et ½ h
- Entre ½ et 1 h
- Entre 1 h et 2 h
- Plus de 2 h
- 35. Quand vous vous rendiez à la bibliothèque, alliez-vous dans une autre section que la section destinée à la jeunesse ?**
- Oui
- Non (passez à la question 37)
- Il n'y avait pas de sectorisation (passez à la question 37)
- 36. Laquelle ?**
- 37. Aviez-vous l'habitude de lire chez vous ?**
- Oui, beaucoup
- Oui, assez
- Non, pas tellement
- Non, pas du tout
- 38. À votre avis, quelle est la proportion de jeunes, de moins de 15 ans, inscrits à une bibliothèque ?**
- La majorité des personnes inscrites
- Environ la moitié
- Une minorité
- Pas d'avis
- 39. À votre avis, les professionnels (bibliothécaires, enseignants...) donnent-ils le goût de lire aux jeunes (1 à 14 ans) ?**
- Oui, tout à fait
- Oui, un peu
- Non, pas tellement
- Non, pas du tout

**(6) Habitudes,
pratiques
documentaires
dans le passé**

**(7) Rapport
jeunesse et lecture**

<p>40. Quelle est votre profession ? 41. Quel est votre niveau scolaire ? 42. Êtes-vous :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Célibataire - Marié(e) - Séparé(e) - Divorcé(e) - Veuf(ve) 	<p>(8) Statut social</p>
--	---------------------------------

II.3 Les entretiens

« les méthodes d'entretien se distinguent par la mise en œuvre des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine »⁷. Après la méthode quantitative, nous allons voir maintenant la démarche qualitative par excellence : l'entretien.

II.3.1 Présentation et justification de la méthode

Lors du stage au sein de la médiathèque Élie Wiesel, nous avons mis en œuvre plusieurs entretiens. Mais pour chaque entretien, une forme unique a été choisie.

Selon Raymond Quivy et Luc Van Campenhoudt, grâce à l'entretien le chercheur peut obtenir « des informations et des éléments de réflexion très riches et nuancés »⁸. Par ailleurs, Alain Blanchet et Anne Gotman pensent que l'entretien est une « méthode de production de données verbales...Les discours recueillis par entretien ne sont pas provoqués ni fabriqués par la question mais - bien que construits par le processus interlocutoire - le prolongement d'une expérience concrète ou imaginaire...L'entretien révèle la logique d'une action, son principe de fonctionnement »⁹. Les entretiens, au cœur de notre étude, sont dit semi-directifs. « L'entretien semi-directif, ou semi-dirigé, est certainement le plus utilisé en

⁷ QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : éditions Dunod, 1995. p.194.

⁸ Ibid., p.155

⁹ BLANCHET, Alain, GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan, 1992. p.p.40-41.

recherche sociale. Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises ¹⁰.

Contrairement au questionnaire et aux observations non participantes, « *les méthodes d'entretien se caractérisent par un contact direct entre le chercheur et ses interlocuteurs et par une faible directivité de sa part* »¹¹. Cet échange verbale nous paraissait donc nécessaire pour notre enquête. Il nous a permis de saisir des pratiques et des événements précis. Mais également, de récolter des témoignages tout en respectant les cadres de références des répondants : leur langage et leurs catégories mentales.

Pour explorer au mieux notre problématique, l'entretien fut une excellente méthode. Lors du stage, cette approche qualitative s'est donc imposée d'elle même. Le tout était de savoir qui interroger exactement.

II.3.2 La population étudiée

Pour les entretiens, une double population a été interviewée : les adolescents d'une part et, les professionnels de l'autre.

En premier lieu, nous avons choisi d'interroger des adolescents. Cet âge est souvent dit critique pour la pratique de la lecture. Charnière entre deux mondes, l'enfance et l'âge adulte, il était essentiel de l'étudier afin de répondre au mieux à la problématique principale. Cependant, comment pouvons-nous délimiter cette phase de la vie. Après une réflexion jalonnée de lectures, notre parti pris a été le suivant : les pré adolescents (entre 10 et 12 ans) ; les adolescents (entre 12 et 15 ans) ; et les grands adolescents (entre 16 et 18 ans). Le résultat de cette recherche a été plutôt positif car nous avons réussi à obtenir 30 interviews d'adolescents de 11 à 16 ans. Le seul point noir c'est qu'il nous manque des entretiens avec de grands adolescents de 17 et 18 ans. Ceci peut s'expliquer par la période estivale du stage.

La seconde population fut celle des professionnels des médiathèques de Béthune (Élie Wiesel et Jean Buridan). Notre problématique étant ciblée sur les

¹⁰ QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT, Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : éditions Dunod, 1995. p.195.

¹¹ Ibid., p.194

jeunes lecteurs et la littérature de jeunesse, nous avons décidé d'interroger des personnes ayant des connaissances dans le domaine. Pour ce faire, nous avons des interviews de : Melle Mayeur Michèle, responsable de la section jeunesse au sein de la médiathèque Élie Wiesel ; et de Melle Vanriest Cécile, responsable de la section jeunesse au sein de la médiathèque Jean Buridan. Nous avons eu également une conversation non cadrée avec Melle Ratajczak Valérie, responsable des animations au sein de la médiathèque Élie Wiesel. Le but essentiel de ces entretiens était de connaître la politique générale mise en place pour le jeune lecteur.

Ces entretiens ont donné beaucoup de volume à notre recherche. Grâce à eux, nous avons appris et éclairci différentes choses.

II.3.3 Explication des instruments utilisés

Au niveau des entretiens, deux grilles ont été utilisées. Une destinée à l'interview des professionnels ; et une destinée à celle des adolescents. Deux instruments adaptés au public visé ont donc été mis en place.

Voici les grilles d'entretien :

◆ Grille soumise aux professionnels

THEMES	SOUS-THEMES	QUESTIONS POSSIBLES
La jeunesse et la lecture	➤ Littérature et jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> • Que pensez-vous de la littérature de jeunesse d'aujourd'hui ? • Quel est la place des jeunes dans la médiathèque ?
	➤ Le goût de la lecture	<ul style="list-style-type: none"> • Comment faire pour amener les jeunes à la lecture ? • Comment faire pour qu'ils fréquentent la médiathèque ? • Faites-vous des animations ? <ul style="list-style-type: none"> - lesquelles ? - combien ? - les jeunes participent-ils au projet ? • Le lien entre la médiathèque et les écoles est-il important ? <ul style="list-style-type: none"> - combien de groupes scolaires fréquentent la médiathèque ?
	➤ Le personnel	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est votre politique d'acquisition ? • Sélectionnez-vous des ouvrages pour le jeune public ? • Existe-t-il un décalage entre le goût des professionnels et celui du jeune public ? • Le but de la médiathèque et, de son personnel, est-il de faire « lire à tout prix » ?
Les adolescents	➤ Leur place	<ul style="list-style-type: none"> • Comment considérez-vous les adolescents au sein de la médiathèque ?
	➤ Les actions mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> • Existe-t-il une politique d'accueil spécifique les concernant ? • Existe-t-il une politique d'animation particulière pour les adolescents ? <ul style="list-style-type: none"> - Participent-ils aux prises de décisions ? • Quelle est la politique d'acquisition à leur égard ?
Jeune lecteur et lecteur adulte	➤ Le passage	<ul style="list-style-type: none"> • Souhaite-t-on vraiment voir passer le plus de jeunes lecteurs en section adulte ? • Le passage entre littérature de jeunesse et littérature adulte est-il difficile ? <ul style="list-style-type: none"> - existe-t-il un fossé, une différence entre ces littératures ?

◆ Grille soumise aux adolescents

THEMES	SOUS-THEMES	QUESTIONS POSSIBLES
La médiathèque	➤ La première fois	<ul style="list-style-type: none"> • Pouvez-vous me raconter quand et comment vous avez commencé à fréquenter la médiathèque ? - âge ? - impulsion ? - pourquoi cette fréquentation ? - durée des visites ? - seul, accompagné ?
	➤ Le lieu	<ul style="list-style-type: none"> • Aimez-vous l'ambiance de la médiathèque ? • Aimerez-vous modifier, améliorer quelque chose au lieu ?
	➤ Le personnel	<ul style="list-style-type: none"> • Demandez-vous conseil au personnel de la médiathèque ? - dans quelles circonstances demandez-vous des conseils ?
La famille	➤ L'inscription	<ul style="list-style-type: none"> • Est-ce qu'une ou plusieurs personnes de votre foyer est inscrite à la médiathèque ? - si oui, qui ? - si non, pourquoi ? • Vous même, êtes-vous inscrit ? - si non, pourquoi ?
Le rapport au savoir, aux documents	➤ Le rapport au savoir, aux documents	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les documents que vous consultez le plus souvent ? - pour quelles raisons ?
	➤ L'offre	<ul style="list-style-type: none"> • Etes-vous satisfait de l'offre documentaire de la médiathèque ? - si non, que faut-il de plus ?
	➤ Les romans pour adolescents	<ul style="list-style-type: none"> • Que pensez-vous des romans pour adolescents ? • En avez-vous déjà lu ? - si oui, quel était le sujet ? - si non, pourquoi ? - Que pensez-vous des sujets plus sérieux, plus grave que l'on trouve dans certain roman ?
La section adulte	➤ Le passage	<ul style="list-style-type: none"> - Avez-vous l'intention de passer en section adulte ?

Vous connaissez à présent les partis pris de notre enquête. Grâce à elle, nous avons pu faire le point sur certains aspects concernant la problématique principale : la transition entre littérature jeunesse et littérature adulte. Nous allons donc faire état de nos observations en commençant par les professionnels. Des professionnels qui englobent aussi bien ceux de la médiathèque comme ceux du milieu scolaire ou éditorial.

III. Les professionnels face aux jeunes lecteurs

Nous savons bien que le monde des livres a plus de chance d'être franchi si une personne guide nos pas . Cette personne, médiateur entre le livre et l'enfant, est souvent un professionnel. De ce fait, leur interview devenait nécessaire pour notre enquête et, pour répondre au problème : les professionnels donnent-ils le goût de lire et de continuer en section adulte ?

Durant notre stage, trois milieux ont donc été étudiés : celui du service public avec les médiathèques Élie Wiesel et Jean Buridan d'un côté et l'école de l'autre, et le milieu éditorial. Pour chaque secteur, un constat, jalonné de qualités et d'inconvénients, a été fait. Des solutions ont même été proposées pour résoudre les éventuels problèmes.

Cette analyse a pu se faire grâce, notamment, à la méthodologie que nous avons mis en place.

III.1 Les professionnels des médiathèques béthunoises

Être jeune lecteur et devenir un lecteur adulte : ce processus est-il aussi évident ? En tout cas, les médiathèques ont mis en place une politique et des animations pour que le goût de la lecture se mette en place dès le plus jeune âge. Le but étant de fidéliser l'utilisateur pour que le passage en question soit facilité. Mais tout n'est pas aisé et des problèmes subsistent.

III.1.1 L'importance d'une politique adaptée au public

Deux médiathèques (Élie Wiesel, Jean Buridan), un objectif : être en adéquation avec le jeune public. Pour y arriver une politique d'acquisitions et une politique d'accueil ont été mises en place. Mais, elles ne sont pas sans faille comme nous le constaterons.

Sélectionner des ouvrages n'a jamais été évident pour les bibliothécaires. Il s'agit, avant tout, de connaître le public visé et de s'aligner à leur demande. Ces aspects sont-ils appliqués au sein des médiathèques béthunoises ? Pour répondre à la question, nous avons interrogé Melle Mayeur et Melle Vanriest afin de connaître leur politique d'acquisitions pour la section jeunesse. Ce que nous en avons déduit

c'est que leur démarche se base sur différents supports. Elles utilisent des supports professionnels comme les catalogues, les revues (*Nous Voulons lire, La revue des livres pour enfants, Le livre jeune, Livre Hebdo*), ou l'office mensuel proposé par le fournisseur :

- Melle Mayeur « *l'aspect positif est de voir et feuilleter les ouvrages* »

Ainsi qu'Internet : les sites Ricochet et Fnac sont évoqués. Les visites en librairies sont également pour elles, un moyen de dénicher les nouveautés :

- Melle Vanriest « *à partir de ces visites, je crée des fiches et des fiches sur les livres qui m'intéressent* »

Cependant, lors de l'entretien avec Melle Mayeur une impression a émergé. Nous pensons, peut-être à tort, que cette responsable se base trop sur des auteurs qu'elle connaît ou des collections qu'elle apprécie : « *comment je choisis. Soit je connais l'auteur, soit je connais la collection ou l'éditeur. Par exemple, je déteste Rovergue* ». Melle Vanriest procède différemment : « *même si Marie-Aude Murail est un bon écrivain, son acquisition par la médiathèque Jean Buridan ne va pas de soi* ». Mais, cette impression doit être nuancée. Alors que Melle Mayeur se méfie des romans fantastiques qui « *pleuvent* ». Nous savons qu'elle en commande car les jeunes sont demandeurs : « *pourquoi je priverai le public ?* ». Pour Melle Vanriest le principe d'acquisition est clair : le goût du public avant, compléter le fonds ensuite. Faire lire les jeunes du quartier n'est pas quelque chose d'évident pour elle. Il lui paraît donc primordial d'acheter des ouvrages qu'ils apprécient.

La politique d'accueil est aussi importante que l'acquisition pour ces professionnels :

- Melle Mayeur « *il faut qu'ils aient envie de revenir* »

Pour un lecteur, c'est souvent le premier pas vers la littérature, alors l'accueil doit être soigné. Lors du stage, j'ai pu remarquer que l'idée était comprise et appliquée par le personnel : on parle avec l'enfant, l'adolescent, on essaie de l'aider...

- Melle Vanriest « *quand un gamin commence à vous parler de ses problèmes, on ne peut pas lui dire : écoutes, j'ai du travail. On n'a pas le droit de lui faire ça. On l'écoute, ça lui fait du bien* »

Une réelle convivialité est présente. Cette convivialité passe aussi par l'agencement du lieu. Cet endroit doit être un coin à part pour les enfants et le mobilier y contribue : bacs à livres, tables, chaises sont construits à leur hauteur. Des tables et des chaises de taille plus grande sont également présentes. Elles sont destinées aux

adolescents. Ce mobilier se retrouve aussi bien dans la médiathèque Élie Wiesel que dans la médiathèque Jean Buridan. La section jeunesse se distingue par cela de la section adulte, impossible de se tromper.

Une politique d'acquisitions et d'accueil adaptées semblent être un bon moyen pour que le jeune lecteur soit satisfait. Et qui dit satisfaction, dit fidélisation et pourquoi pas, passage vers la section adulte.

III.1.2 Animations, ateliers, les faire-valoir du livre

Les animations et les ateliers donnent une certaine vie au lieu. Mais, se sont surtout des faire-valoir du livre. Ces chemins détournés vers la lecture ont pour but de dépoussiérer l'objet trop intellectualisé. Les médiathèques de Béthune ont mis en place ces deux types d'activité.

Des animations quotidiennes s'organisent en section jeunesse. Pour ces activités, seul le personnel se démène. Chaque mois, la médiathèque Élie Wiesel met en place des mini expositions sur un thème précis : la cuisine, le voyage à travers la région... Grâce à elles, les livres sortent des rayons et sont mis au premier plan. Pourtant, nous avons pu constater que ces ouvrages, en question, étaient peu empruntés par les usagers. Toutefois, la médiathèque Jean Buridan fonctionne sur le même principe et Melle Vanriest nous soutient : « *c'est un moyen de les faire connaître et, le résultat est positif puisqu'ils sortent* ». Jean Buridan réussit où Élie Wiesel échoue. La raison de ce décalage doit être un problème de communication ou de choix. La première solution serait donc d'aller voir les usagers, de leur présenter l'exposition et de leur donner les avantages du livre. Seconde réponse au problème, le choix doit être à la fois original et adapté au goût des lecteurs.

D'autres activités animent les médiathèques : les ateliers. Et cette fois-ci, les jeunes lecteurs sont beaucoup plus mobilisés. Le grand événement de l'année reste, sans nul doute, *Lire en fête* qui se déroule au mois de novembre. Pour l'année 2004, l'Espagne sera le thème principal. Mais, tout le long de l'année des activités sont organisées : atelier bandes dessinées, atelier dessin... jalonnées de concours en tout genre : rallye littéraire... La palme revient à la médiathèque Jean Buridan qui fait preuve d'une grande originalité avec l'atelier bébé lecteur et l'atelier éveil musical

dispensé par un professeur de musique... Par contre, attirer les jeunes est loin d'être facile pour les organisateurs :

- M^{lle} Mayeur « *il y a tellement d'activités extérieures* »

Alors, pourquoi ne pas laisser les jeunes mettre en place leur propre atelier : ils avancent une idée et essaient de la mettre en œuvre sous la houlette d'un adulte. Ceci serait une manière d'augmenter les effectifs. D'autres problèmes, au cœur même de l'organisation des ateliers, sont décelables : la limite d'âge de ces activités, allant de 7 à 11 ans, et leur arrêt en saison estivale. Limiter c'est exclure et, quand on regarde la limite d'âge des ateliers, nous pouvons nous demander où sont les adolescents dans tout ça :

- M^{lle} Mayeur « *des efforts sont encore à faire concernant leur accueil* »

Le fait d'arrêter les ateliers en été est aussi délicat : et les enfants qui ne partent pas en vacances ? Malgré tout, les professionnels font ce qu'ils peuvent. Ils sont souvent face à des obstacles qu'ils ne peuvent contrôler : le délai pour une demande est long, et le côté financier ne suit pas toujours. Alors même si des imperfections subsistent, les idées sont là.

La notion de service public dénote souvent une certaine indifférence à des préoccupations que l'on qualifie de « commerciales » pour éviter de les prendre en compte. Cependant, aujourd'hui il est devenu nécessaire de s'y attarder : on ne peut attraper un poisson sans appât. C'est pourquoi, dès le plus jeune âge les bibliothèques redoublent d'efforts pour les mener au livre : politique d'acquisitions et d'accueil adaptées, animations et ateliers. Le but essentiel de ces pratiques étant de fidéliser les usagers et, de les mener peu à peu au goût de la lecture et vers le secteur adulte.

III.2 Le milieu scolaire

Le contexte dans lequel nous nous trouvons est particulièrement défavorable à la lecture. De nos jours, la télévision apporte à domicile des informations sur le monde et des œuvres de fiction. Alors, si l'on peut apprendre des choses à son gré, sans lire et en se distrayant, que reste-t-il à l'école ? Les enseignants essaient de réagir au phénomène.

III.2.1 La séduction pour oublier la corvée

L'école a, semble-t-il, toutes les raisons d'être naturellement un lieu d'accueil privilégié pour la littérature de jeunesse. Chacun peut retrouver dans sa mémoire écolière des images d'albums, des souvenirs de romans. Mais loin d'être une présence évidente, cette littérature a longtemps été tenue en lisière. Les choses ont bien changées et la manière d'aborder la lecture également.

Ne le cachons pas, l'image de l'institution scolaire c'est souvent : « il faut lire ! ». D'ailleurs quand nous abordons la première visite de la médiathèque Élie Wiesel avec les adolescents, seul 1 % évoque l'école comme médiateur :

- Valentin, 12 ans « *ben...avec l'école...je devais être en CE1* »

Ce qui nous amène à penser que la lecture scolaire est rarement associée à la lecture plaisir. Ce point nous le retrouvons également chez les usagers adultes lors du questionnaire. Ils mettent en avant les œuvres classiques pour lectures d'enfance. Toutefois, ils ajoutent : « *j'étais bien obligé avec l'école* ». Corvée, obligation, responsable de la disparition du charme de la lecture et, par conséquent, du plaisir qui accompagne cette activité, ainsi s'est forgée l'image de l'école. Et, elle a de grandes difficultés à s'en sortir.

Pourtant de nombreuses solutions sont mises en œuvre par les enseignants. Comme il ne faut surtout pas que les élèves relèguent l'écrit au rang des vieilleries dépassées de l'ère Gutenberg, les séductions auparavant interdites sont autorisées puis encouragées. Chaque maître doit faire sentir combien lire est à la fois utile et agréable. Tout le long de l'année scolaire, la médiathèque Élie Wiesel accueille environ 30 classes (maternelle, primaire) sur une période de trois semaines. La médiathèque Jean Buridan, quant à elle, accueille deux classes chaque jour. Lors de nos observations, nous avons pu remarquer que les enseignants unissaient livre et liberté. En école maternelle, les enfants choisissent librement les livres que l'institutrice lira à haute voix. En école primaire, la manière de procéder est identique sauf que la lecture à haute voix n'est pas de mise. Le livre utilisé sans contrainte est donc un remède face à une image scolaire entachée. Même des usagers adultes essaient de résoudre ce problème scolaire :

- usager de 39 ans, secrétaire « *les professeurs abordent des livres trop scolaires. Ils devraient parler de leurs lectures* »

Il est vrai que les élèves peuvent être sensibles à ce que le professeur leur parle de ses propres lectures. Ils apprécient une certaine implication personnelle.

Malgré tout, le chemin est encore long pour modifier l'institution. Si des approches vont dans ce sens en école maternelle et primaire, tout est différent pour les collèges et les lycées. D'ailleurs lors du stage, nous n'avons pas eu l'occasion d'observer ces deux catégories scolaires, inexistantes au sein de la médiathèque Élie Wiesel.

III.2.2 La nécessité du trio école, famille et médiathèque

Suivant les nombreuses remarques de professeurs et d'anciens professeurs durant notre enquête en secteur adulte, nous pouvons avancer l'idée que l'école ne peut rien faire seule. C'est pour cela qu'une association subtile avec la médiathèque mais aussi, les parents est nécessaire pour que son rôle soit efficace.

Certes, les bibliothèques ont toujours accueilli les classes mais, la collaboration avec les enseignants connaît aujourd'hui un nouveau développement grâce aux BCD (Bibliothèque Centre de Documentation). À l'initiative de la ville de Béthune, avec le concours de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), le département du Pas-de-Calais et le Ministère de l'Éducation Nationale, a été lancée une opération pour équiper les écoles primaires et maternelles béthunoises en livres. Ce fonds est renouvelé tous les ans par Melle Mayeur en partenariat avec les enseignants en fonction des programmes scolaires. Ce concept permet d'introduire, au sein de l'institution, une représentation moins scolaire de la lecture : tout est fait pour faire lire et faire aimer lire en dehors d'une évaluation normée. Juste retour des choses, grâce à ceci la médiathèque permet de renouveler son lectorat.

Amener les enfants vers la lecture, les motiver pour qu'un jour ils deviennent des lecteurs adultes, c'est aussi une question familiale. Ceci nous le déduisons des entretiens avec les adolescents. La majorité des interrogés ont commencé à fréquenter la médiathèque grâce à leur famille : parents, frère ou sœur, grands parents... Une tradition qui se transmet :

- Claire, 16 ans « *la première fois...c'était avec mes parents. On y allait tous les samedis chercher des livres* »
- Marion, 12 ans « *ben c'est ma grand mère qui vient en fait...et moi j'ai décidé de venir voir* »
- Céline, 11 ans « *ben moi c'est avec ma sœur. On est venu ensemble, j'ai lu des livres et puis voilà* »

Une famille qui encourage l'enfant à lire crée des conditions favorables pour le maintien de cette activité quelques années plus tard :

- Melle Mayeur « *si les parents sont des lecteurs au départ, leurs enfants le seront aussi, pas de problèmes* »

Mais attention, nul automatisme ne doit être envisagé. Aucune méthode, scolaire ou familiale, ne peut garantir des résultats. Même si, d'après le dépouillement du questionnaire, les lecteurs adultes actuels avaient dans leur jeunesse l'habitude de lire chez eux, donc au cœur de leur environnement familial :

Oui, beaucoup	67%
Oui, assez	22%
Non, pas tellement	10%
Non, pas du tout	1%

question :aviez-vous l'habitude de lire chez vous ?

L'école a souvent été le lieu où on détestait la lecture, maintenant on apprend à l'aimer. Depuis quelques années, l'association avec les bibliothécaires et le soutien familial sont devenus nécessaires pour atteindre ce but. Aimer la lecture est déjà un grand pas vers l'adoption d'une attitude de jeune lecteur et plus tard adulte.

III.3 Le milieu éditorial

La rencontre avec le monde des livres, c'est aussi une affaire de librairie, d'édition et de manifestation littéraire. En effet, les professionnels des médiathèques et du milieu scolaire ne peuvent rien sans l'offre éditoriale. Ce sont ces personnes qui mettent ou non sur le marché tel ou tel ouvrage. Au point où, nous pouvons nous

demander quelle est cette offre et, si la littérature de jeunesse est si différente de la littérature adulte.

III.3.1 L'offre du marché

La littérature de jeunesse correspond à un siècle de production qui a évolué dans le temps. Aujourd'hui, l'offre mise sur le marché n'a jamais été aussi importante et alléchante.

Innovante, l'édition française pour la jeunesse jouit, à juste titre, d'une réputation de dynamisme à l'étranger. Les premières collections pour la jeunesse apparaissent chez Hachette et Hetzel. Depuis ces débuts, le secteur jeunesse n'a cessé d'innover grâce à des créateurs qui ont osé élargir le champ de la communication entre adultes et enfants et, grâce aussi à des maquettistes, des graphistes... Aujourd'hui, la littérature de jeunesse est très variée. Elle aborde des thèmes actuels : délinquance, drogue, racket... Pour les albums, il existe une multitude d'artistes illustrateurs. Au niveau des romans, nous avons aussi bien des thèmes faciles que des thèmes sérieux. Certains auteurs sont des écrivains hors paire : Thierry Lenain, Gudule, Morpurgo, Brisac... En ce qui concerne les documentaires, la palette est très riche également. Mais devant cette abondance, il y a forcément des titres bâclés tandis que d'autres sont une réussite.

Ce marché est devenu une affaire de plus en plus commerciale. L'enfant est devenue un consommateur à part entière et, une cible privilégiée. La tendance aujourd'hui est l'adaptation audiovisuelle de textes de la littérature classique connus des jeunes. Juste retour des choses, certaines créations télévisuelles génèrent, quant à elles, livres et albums (*Chair de Poule*, *Sabrina...*). Ces collections sont certainement là pour prévenir la baisse du futur lectorat. D'ailleurs, au sein de la médiathèque de quartier Jean Buridan ces collections fonctionnent très bien : les enfants lisent même si ça n'est pas de la grande littérature.

Comment, cependant, ne pas percevoir une politique de suroffre quand on considère l'exploitation de la production : 650 titres édités en 1958 ; 3 500 en 1975 ; 7 425 en 1990 ; et plus de 9 000 en 2002. De leur côté, confrontés à cette offre, les

acteurs du secteur jeunesse éprouvent des difficultés croissantes pour suivre l'actualité du livre de jeunesse.

III.3.2 Littérature de jeunesse ou d'adulte, une même littérature

Aujourd'hui, nous parlons de littérature de jeunesse et de littérature adulte. Sous entendu, deux genres bien distincts. Cependant, il arrive parfois que la frontière entre ces deux littératures soit franchie que les professionnels de l'édition le veuillent ou non. Une transition naturelle entre les deux secteurs de la bibliothèque serait donc possible.

Comme le dit clairement M^{lle} Mayeur : « *le passage entre littérature de jeunesse et littérature adulte était difficile mais, il ne l'est plus* » grâce notamment au milieu éditorial. En effet, beaucoup de choses sont entrepris par ce milieu pour qu'une transition entre les deux littératures soit facilitée. L'un des phénomènes marquants dans l'édition, ces dernières années, est le développement des collections pour les adolescents. Certes, ce n'est pas nouveau, Susie Morgenstern écrivait sur cette question : « *je suis inquiète et soulagée en lisant tous ces bons livres [...]. Soulagée parce qu'ils sont bons [...]. Inquiète parce qu'on dit tous la même chose. [...] Je pourrais trouver des analogies chez presque tous mes confrères et consœurs. On y va, on y fonce, on triture le cerveau, on s'efforce et on espère et puis, immanquablement, on ne dit que ce qui a déjà été dit et on ne peut que conclure comme le vieux sage : Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* ». Une idée ancienne, des thèmes divers mais qui se ressemblent, quel est vraiment le but du milieu éditorial : améliorer la transition entre les littératures ou, gagner le plus d'argent avec des thèmes et des collections qui fonctionnent bien de nos jours ? Difficile à dire, en tout cas ces collections sont nécessaires. Au sein de la médiathèque ces ouvrages pour les 13 / 18 ans sont régulièrement acquis afin que le public prolonge, en secteur adulte, leur amour des livres.

Au delà des collections destinées aux adolescents, nous avons des ouvrages qui échappent à tout contrôle, à toutes frontières. Dans ce groupe restreint, nous pouvons citer le fameux *Harry Potter*. À la base destiné aux jeunes lecteurs, cet ouvrage a vite conquis le public adulte. Comment justifier ce succès auprès de ces lecteurs. Peut être que le format y est pour quelque chose, s'apparent à un véritable

pavé proche des grands romans que nous pouvons croiser en secteur adulte. Ou bien c'est le thème, une histoire universelle attirant un large public. Le même phénomène se retrouve avec *Le seigneur des anneaux* mais dans un sens inverse : cet ouvrage adulte a réussi à conquérir les jeunes. Pour comprendre cette adoption, il nous faut également nous reporter aux sujets évoqués : l'amitié, le courage et l'univers fantastique. Un livre qui, comme *Harry Potter*, fait rêver les jeunes, leur inculquent des valeurs morales et leur permet de surmonter leurs peurs. De tout ceci, il en résulte que ce sont plus les usagers qui décident de l'emploi d'un livre que les éditeurs ou les écrivains. La mouvance des frontières entre littérature de jeunesse et littérature adulte est donc possible. Mais, les ouvrages comme *Harry Potter* ou *Le seigneur des anneaux* sont rares et le passage d'un monde à l'autre l'est tout aussi.

Nous avons eu l'habitude de différencier littérature de jeunesse et littérature adulte en oubliant ce qui les unit : thèmes, format... À présent, les romans pour adolescents se retrouvent dans les rayons du secteur adulte. Peu à peu les frontières disparaissent. D'ailleurs, ont-elles un jour existé ? Les ouvrages comme *Harry Potter* et *Le seigneur des anneaux* nous laissent penser que non et, que ce sont les usagers qui décident en fin de compte.

Après avoir vu ce que les professionnels entreprenaient ou pouvaient entreprendre pour faciliter le passage de la littérature jeunesse à la littérature adulte, nous allons aborder le côté usager et le parcours typique d'un lecteur : rapport avec l'écrit, difficultés, obstacles.

IV. Les usagers de la médiathèque

Les livres de jeunesse contribuent à la formation de chaque génération. Ces ouvrages aident au développement de l'imaginaire et, favorisent l'accès au savoir. Malheureusement, la jeune génération aujourd'hui vit dans un monde où l'écran prend une place importante au sein de l'environnement familial, amical ou scolaire. Inévitablement, ceci affecte leur relation avec l'écrit.

Face à ce constat, nous pouvons nous demander si le parcours d'un lecteur est constant ; si la transition entre la littérature de jeunesse et la littérature adulte est évidente pour les usagers. Pour y répondre, nous verrons trois moments importants dans la vie d'un lecteur : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Pour chaque période, le rapport à l'écrit sera étudié ainsi que les différents obstacles qui peuvent écarter l'individu de la lecture.

IV.1 Le jeune lecteur

La médiathèque Élie Wiesel accueille un public en majorité adulte : 69 %. Cependant, elle ne doit pas négliger le jeune public qui représente 1 962 des inscrits en 2003. Pour pouvoir satisfaire au mieux ce public spécifique, il nous paraît nécessaire de connaître leur rapport avec l'écrit et, surtout, leurs goûts. À l'aide des entretiens, nous avons réussi à mettre en place une typologie des lecteurs. En complétant cette approche avec les observations, nous avons également mis le doigt sur un éventuel problème qui peut détourner le chemin du jeune lecteur : l'omniprésence familiale.

IV.1.1 Une typologie traditionnelle

Suivant nos recherches entreprises en section jeunesse, nous avons pu discerner trois types de lecteurs. Cette typologie ne s'éloigne guère de celle que nous retrouvons dans d'autres études notamment, celle de Christophe Evans¹². Toutefois, il nous paraît important de redonner ces caractéristiques. Le but étant qu'une acquisition cadrée soit effectuée et, qu'une transition entre littérature de jeunesse et littérature adulte soit facilitée.

¹² EVANS, Christophe. *Distances et proximités en section jeunesse*. Bulletin des Bibliothèques de France, janvier 2004, n°2, p.82-88

Dans un premier temps, nous avons les lecteurs dit *romanesques par genre*. Moins pointilleux que les lecteurs *romanesques par auteur* (absents des entretiens), ils accordent peu d'intérêt à des données telles que le nom de l'auteur. Ils aiment une ambiance, un type de récit, une collection. Ce lectorat est manifestement très répandu parmi les enfants et, il est très courant pour les genres tels que la science-fiction, le roman policier, fantastique, « horrifique » du type *Chair de poule*, ou encore la *Bibliothèque Verte*. Les jeunes que nous avons pu interroger font parti en majorité de ce groupe : 11 jeunes sur 30, dont 9 sont des filles. Rien d'étonnant, le roman a toujours été associé à un lectorat féminin. Ce que nous pouvons signaler également c'est que la moyenne d'âge de ces lecteurs est assez élevé : 14,18. Si nous généralisons, le roman serait donc un genre beaucoup plus destiné à des lecteurs de 14 ans et plus.

Ensuite, aucune surprise, nous avons les lecteurs de bande dessinées. Cette catégorie n'aurait pas d'équivalence en secteur adulte, du moins du point de vue de l'importance de cette population en secteur jeunesse. Beaucoup de lecteurs familiers de ce genre livresque ne supportent pas les romans. Selon notre enquête, 10 jeunes lisent uniquement de la bande dessinée. En majorité ce sont des garçons : 6 garçons sur 10 jeunes interrogés. Et, la moyenne d'âge, contrairement aux romans, est de 11,9 : un public jeune. Toutefois, la bande dessinée est souvent perçue comme un passage vers une lecture plus poussée. Cette idée est évoquée par 4 jeunes dans notre enquête :

- François, 15 ans « *ben...au début, j'étais plus BD et maintenant ça passe au roman de science-fiction* »

Pour finir, nous avons les lecteurs éclectiques. Ces usagers sont capables d'associer plusieurs genres de livres facilement sans les hiérarchiser : romans, bandes dessinées, documentaires... :

- Célia, 13 ans « *ben...les livres comme Julie, les romans et les documentaires* »

Cette catégorie est toutefois peu représentée au sein de la médiathèque Élie Wiesel : 5 jeunes sur 30 interviewés. La moyenne d'âge est tout de même élevée : 12,8 et, la majorité est féminine : 3 filles sur 5.

Les jeunes lecteurs de la médiathèque Élie Wiesel entretiennent un rapport avec l'écrit que l'on peut qualifier de traditionnel d'où, une typologie qui vire dans ce

sens. Mais, revenir sur les goûts du lectorat est essentiel. Alors, faisons le point : le roman est l'ouvrage de prédilection du jeune public et, la bande dessinée le talonne de près. Il est donc conseillé aux bibliothécaires de suivre cette mouvance pour fidéliser au mieux le jeune lecteur même si des changements peuvent intervenir. Un dernier point peut être soulevé. Nous sommes dans une médiathèque, mais peu de jeunes interrogés utilisent les supports multimédias : 4 jeunes sur 30. Ceci paraît très étonnant et, nous craignons qu'il y ait d'un côté les lecteurs de livres et de l'autre les usagers du multimédia.

IV.1.2 Le poids familial

Les jeunes qui lisent, et qui lisent beaucoup de livres, le font parce qu'ils sont soutenus par leur famille qui ne veut pas tirer un trait sur leur avenir de lecteur. Mais, ce cadre peut parfois être pesant pour l'autonomie d'un lecteur.

Comme nous l'avons précédemment abordé, l'accompagnement parental paraît important pour les jeunes lecteurs. Seize jeunes sur 30 ont commencé à fréquenter la médiathèque Élie Wiesel avec leur famille. Mais cette omniprésence parentale peut être un véritable handicap pour le jeune usager. Ce manque d'autonomie peut le déstabiliser. Perdu dans un univers qu'il ne contrôle pas, le lecteur peut ne pas réussir la transition entre secteur jeunesse et secteur adulte ou, au pire, être dégoûté par la lecture. Pour démontrer cette emprise parentale, voici quelques remarques notées durant nos observations : « *tu l'as déjà lu* », « *non, ce livre n'est pas de ton âge* »... Une ambiance qui est le pain quotidien en section jeunesse. Ces attitudes s'éloignent de très loin des actions scolaires qui privilégient la liberté de choix (hors programme scolaire) traitées précédemment.

Une autre démarche nous paraît problématique. Beaucoup de parents viennent sans leurs enfants et, choisissent des ouvrages à leur place. Cette attitude nous paraît condamnable car elle peut être sujette à la censure. Pour illustrer notre propos, prenons l'exemple d'une usager bien connue de la médiathèque Jean Buridan. En effet, comme nous l'a expliqué Melle Vanriest, responsable de la section jeunesse, une dame vient régulièrement chercher des ouvrages pour son fils. Mais, cette personne a la fâcheuse manie de censurer les ouvrages qu'elle choisit, surtout ceux qui traitent de la sexualité. Cette manière d'agir ne peut être que négatif pour

l'avenir du jeune lecteur. Il faut que celui-ci s'implique pour que son parcours soit le plus constant possible. Le fait de se déplacer lui-même, de faire des choix qui lui conviennent, d'utiliser régulièrement les outils disponibles de la médiathèque sont des solutions possibles au problème.

Les parents devraient prendre du recul et se posaient certaines questions du type : n'avons nous pas tendance, quelque fois, à effectuer des choix en fonction de nos goût et de nos convictions personnelles ? D'une manière générale, n'avons nous pas tendance à penser pour les jeunes et à décider pour eux de ce que nous pensons être « une bonne ou mauvaise » lecture ? des questions essentielles pour l'avenir du lecteur. Bien sûr que le rôle parental dans la fréquentation ou non d'une bibliothèque est primordial. Mais, ce rôle doit trouver un juste milieu : ni être trop présent, ni trop effacé. Car, le risque est grand : la fuite du jeune face à la lecture.

IV.2 Les adolescents

Il est un âge où, justement, les pressions parentales perdent de leur influence. Cet âge, qui n'est autre que l'adolescence, se situe au cœur de notre problématique car, il correspond à la transition même entre secteur jeunesse et secteur adulte. Alors, comment ces usagers abordent-ils la lecture ? Et, quels sont les échecs et, les réussites des professionnels face au *problème adolescent* comme nous l'entendons souvent ?

IV.2.1 La place mitigée de la lecture

Les adolescents lisent pour se distraire ou pour apprendre mais, d'autres supports leur donnent aussi des satisfactions comparables, voire même plus agréables. Alors, quel est leur rapport avec l'écrit et, quelle place prend la lecture dans leur quotidien ?

Durant nos entretiens, nous avons soumis aux adolescents un petit jeu : choisir leurs trois loisirs préférés parmi une liste. Le constat est plutôt négatif pour la lecture. Seuls 3 adolescents sur 30 placent ce loisir en première place. Et, 5 le positionnent en second choix. En sachant que nous avons interrogé des usagers réguliers de la médiathèque, ce résultat est plus que surprenant. La lecture possède

donc un degré d'attraction peu élevé face à la musique, aux jeux vidéo ou à Internet. D'ailleurs durant nos interviews, deux adolescents ne cachent en rien leur attrait pour ces supports modernes et distrayants. La médiathèque étant assimilée comme un lieu de passage où on lit quelque fois ou pire, jamais :

- Matthieu, 14 ans « *Ben, ça c'est pour ma sœur quoi [il me montre les livres qu'il a entre les mains]... Moi, j'aime les CD, les jeux »*
- Kévin, 10 ans « *ben...moi je lis jamais [...]. Je joue sur console, j'aime pas trop la lecture »*

Cependant, tout n'est pas négatif. La lecture arrive parfois à se frayer un chemin vers leur cœur. Ceci est visible quand ces adolescents évoquent leur définition de la lecture. Le rêve, l'accès à un monde différent sont les idées qui reviennent le plus souvent chez eux :

- Maurine, 14 ans « *c'est s'imaginer, s'évader et puis aussi pour la culture générale »*
- Valentin, 12 ans « *ben...c'est se plonger dans un monde qui n'est pas...qui est différent de celui-là »*

C'est peut-être pour cette raison que la majorité des adolescents sont réticents face aux romans qui leur sont destinés. Un constat étonnant vu le succès de ce type d'ouvrage et, l'investissement éditorial qui lui est consacré. Les adolescents veulent oublier leurs problèmes et rêver :

- Mélanie, 14 ans « *Ça raconte ce qu'il y a dans la vraie vie [...] en général, je ne vais pas vers ce type de livre »*
- Sarah, 10 ans « *Bof, je ne les lis pas trop »*
- Valentin, 12 ans « *ben, c'est intéressant pour ceux qui ont des problèmes...pour essayer de les gérer mais sinon, pour ceux qui n'en ont pas ça peut être intéressant euh...intéressant mais pas plus quoi »*

Bref, ils ne se sentent pas concerner. Et si ils le sont, ils préfèrent se diriger vers un autre support comme cette jeune adolescente :

- Maurine, 14 ans « *Ben...je trouve que c'est pas... Les livres c'est pour la culture et ça c'est pas vraiment de la culture c'est... On peut retrouver ça dans les magazines »*

Mais attention, il ne faut pas généraliser. Ces conclusions portent sur le public adolescent de la médiathèque Élie Wiesel. Tout nous porte à croire qu'au sein d'une médiathèque de quartier comme Jean Buridan les choses seraient différentes :

- Melle Vanriest : « *Les caractéristiques majoritaires chez Élie Wiesel sont minoritaires pour la médiathèque Jean Buridan et vice et versa* »

Donc, ces ouvrages ne doivent pas être occultés par les bibliothécaires. D'ailleurs, ils prennent de plus en plus de place dans le milieu scolaire :

- Chloé, 14 ans « *ben...j'en ai déjà pris pour l'école* »

La lecture est un échappatoire pour ces adolescents mais aussi, un passe temps et non une épreuve insurmontable :

- Maëva, 12 ans « *c'est un plaisir...(rire). J'adore lire alors... Je trouve ça bien ça passe le temps au lieu de regarder la télé...faut mieux lire* »

Une attitude qui est malheureusement rare dans notre panel. Les moins enthousiastes ont des réponses du type : « *oui, moi j'aime lire* », « *ouais c'est bien* ».

Les adolescents n'ont pas fui les rives de l'écrit. Ils les fréquentent assez souvent sans que pour autant la lecture et, la lecture de livres, soit leur activité préférée. Celle-ci reste donc un loisir, qui donne la possibilité de découvrir un autre monde, de rêver.

IV.2.2 Des besoins négligés

Quand nous passons quelque temps en bibliothèque, nous remarquons rapidement que les besoins du public adolescent sont souvent négligés. Assimilés à des perturbateurs, la réprimande fait souvent loi.

La médiathèque Élie Wiesel renouvelle régulièrement son fonds pour satisfaire les adolescents :

- Melle Mayeur « *on achète de plus en plus d'ouvrages les concernant. Et, le secteur adulte en fait de même* »

Au sein de la médiathèque Jean Buridan, on a même tenté d'aménager un coin spécifique pour ces lecteurs. Malheureusement, ce secteur ne fonctionne pas très bien. Des abonnements ont dû être annulés par la responsable et, des adolescents piochent dans la littérature jeunesse qui ne leur est pas destinée. Melle Vanriest pensent avoir trouvé la réponse au problème : le fonds serait d'un haut niveau pour un public quelque peu défavorisé. Alors, la première solution mise en avant est la modification du fonds mais, le seul obstacle est le budget. Toutefois, nous pensons

que cette idée est intéressante et qu'elle pourrait tout à fait être adoptée par la médiathèque Élie Wiesel. En effet, nous pensons qu'un espace particulier pour les adolescents manque dans ce lieu. Cet espace pourrait jouer le rôle de transition douce vers la section adulte. Cependant, il ne faut surtout pas renouveler les erreurs du passé. C'est pour cela qu'une enquête, auprès des adolescents eux-même, doit être effectuée pour adapter le fonds. L'avis des adolescents est important pour qu'ils puissent créer un lieu où ils se sentent bien. Puis, ceci résoudrait également les problèmes de bruit ou de discussion qui gênent les usagers. Un lieu spécifique à l'écart, sans l'être trop, des autres secteurs.

Soulignons de nouveau le problème détectable dans les deux médiathèques (Élie Wiesel et Jean Buridan) : les politiques d'animations. Dans l'état actuel, aucune animation est destinée au public adolescent. Pourtant, les professionnels savent bien que ce sont des faire-valoir de la lecture et, qu'elles sont utiles. L'inscription n'opère pas magiquement. Elle est souvent précédée par des visites régulières qui peuvent être insufflées par ce type d'activité. Toutefois, les adolescents fréquentent Élie Wiesel et Jean Buridan pour leur statut de médiathèques sous entendu pour leurs supports variés. La médiathèque attire mais, attention, comme nous avons pu le remarquer les supports multimédia sont rarement utilisés par les jeunes lecteurs. D'un côté, nous avons les lecteurs de supports papiers et, de l'autre les consommateurs de supports multimédias. Malgré tout, les professionnels sont optimistes : c'est peut être pour ces adolescents un premier pas vers la lecture ; ils passent déjà les portes de l'établissement.

Christine Détrez, chercheuse en sociologie et professeur de français, Christian Baudelot, sociologue, et Marie Cartier, chercheuse en sociologie, ont présenté les résultats de plusieurs enquêtes¹³ qui aboutissent à un même constat : on décroche à l'âge de 15 / 16 ans. Cependant, nous avons la ferme conviction que ce décrochage peut être évité. Grâce notamment à une politique de séduction, une prise en compte de leurs besoins. Il suffit de peu pour que le parcours d'un lecteur soit linéaire et constant.

¹³ BAUDELLOT, Christian, CARTIER, Marie, DETREZ, Christine. *Et pourtant ils lisent...* Paris : éditions du Seuil, 1999

IV.3 Le lecteur adulte

Un jeune lecteur ne peut se comparer à un lecteur adulte. Cette évolution change le rapport avec l'écrit. Alors, croire que la transition est aisée serait faux. Pourtant certains y arrivent plus facilement que d'autres. Grâce notamment à des facteurs qui ne peuvent être que positifs pour leur parcours de lecteur.

IV.3.1 Une évolution évidente

La plupart du temps, les lecteurs adultes déclarent lire autrement qu'ils lisaient dans leur enfance. Une réelle transformation des pratiques documentaires s'opèrent chez le jeune lecteur. Il est donc souvent difficile pour lui de s'adapter à un secteur qui lui est encore inconnu.

Avec la maturité, les lectures évoluent. On passe de la bandes dessinées au roman de science-fiction, et on évolue encore. Bref, nos goûts changent. Les usagers adultes sont bien conscients de ces différentes phases : *à cette époque je lisais ça mais maintenant je préfère ceci ou cela...* Grâce au dépouillement du questionnaire, nous avons pu constater que les bandes dessinées et les romans de science-fiction attirent plus la jeunesse avec respectivement 14,1 % et 10,1 %. Les résultats pour les adultes étant de 7 % pour les romans de science-fiction et 3,5 % pour la bandes dessinées. Cet état de fait est intéressant pour les professionnels qui doivent adapter sans cesse leur fonds. Pour les bibliothèques, comme pour la médiathèque Élie Wiesel, une évolution douce est privilégiée. Cette démarche est marquée par l'acquisition d'ouvrages qui sont à cheval entre le secteur jeunesse et le secteur adulte avec, notamment, les collections pour les adolescents.

Le goût littéraire n'est pas le seul changement pour le jeune usager. En effet, les habitudes du lecteur sont en perpétuel mouvement. Nous ne parlons pas du temps que peut passer l'utilisateur dans la bibliothèque ou, combien de fois il va à la bibliothèque... Non, d'ailleurs ces caractéristiques ne changent guère lors du passage entre section jeunesse et section adulte. Mais plutôt des personnes qui l'accompagnent lors de cette visite. Pour les usagers adultes, la visite en solitaire prime : 65 % viennent seuls. Durant leur jeunesse, ils venaient certes seul (43 %) mais la place des connaissances et des amis était beaucoup plus présente avec les

31 % contre 8 % pour les adultes. Plus nous avançons en âge et plus cette activité devient solitaire, privée, s'assimilant à un jardin secret.

Nous assistons donc à une évolution lors du passage entre littérature de jeunesse et littérature adulte. Les professionnels essaient de rendre cette transition la plus douce possible. Car elle peut être déroutante pour certains lecteurs comme abordable.

IV.3.1 Des facteurs favorables

Aucune carte sociale n'offre une assurance tous risques dans le domaine des pratiques culturelles. Le constat des inégalités des chances est souvent mal interprété, y compris par les personnes qui contestent le raisonnement sociologique. Nous pensons qu'il faut garder ceci en mémoire avant de soumettre les facteurs qui favorisent un parcours constant chez le lecteur.

La jeunesse paraît être un facteur essentiel dans la linéarité du parcours d'un lecteur. En effet, beaucoup de lecteurs adultes ont commencé à fréquenter une bibliothèque dès leur plus jeune âge. Selon le dépouillement du questionnaire, trois âges se détachent : 6 ans avec 17 % , 10 ans avec 18 % et 12 ans avec 12 %. Si nous faisons quelques calculs, 44 % d'entre eux ont commencé cette fréquentation durant leur adolescence. Résultat pour le moins troublant quand les spécialistes l'assimilent à un âge critique pour la lecture. Pour 43 % d'entre eux cette fréquentation prend sa source durant leur enfance, dont 10 % bien avant de savoir lire. Ce qui nous porte à croire, comme nous l'avons signalé, que l'amour du livre se trouve dès l'enfance. Pourtant, il est nécessaire de mitiger ces pourcentages. En effet, nous avons rencontré des usagers qui n'ont pas choisi le trajet traditionnel. Dans notre panel, 7 % ont commencé à fréquenter une bibliothèque tardivement. Ils avaient alors 30 ans et plus. Même si ce pourcentage n'est pas élevé, il était important de le signaler. Il montre que rien est perdu pour la lecture et qu'une personne peut emprunter des chemins tortueux vers elle. Mais, elle démontre surtout que ce parcours peut ne pas être constant et linéaire.

Un environnement livresque est certainement favorable pour continuer la lecture. La majorité des personnes interrogées ont entre 50 et 99 livres (26 %) et,

entre 100 et 199 (21 %). Il faut signaler également que 16 % ont 500 livres et plus. Ces chiffres sont impressionnants. Les usagers nous ont même confié, en dehors du questionnaire, qu'ils ne savaient plus où les mettre. Mais, ces nombres montrent avant tout l'importance du livre pour ces usagers. Nous pouvons donc penser que pour qu'un parcours de lecteur soit constant, il faut qu'il y ait un attachement particulier pour l'objet livre. Cet attachement, nous le dénotons également dans la pratique quotidienne de la lecture : 67 % avaient l'habitude de lire chez eux. Mais, comment peut-on parler de l'environnement de l'utilisateur sans aborder l'influence parentale de nouveau ? En effet, la majorité des adultes (40 %) ont commencé à fréquenter une bibliothèque par décision personnelle. Toutefois, ces statistiques doivent être pris avec précautions. Nous voyons mal un enfant de 3 ou 4 ans dire : *allez maman on va à la bibliothèque*. Cependant, cela démontre que si l'enfant décide lui-même, il donne plus de cœur à l'ouvrage. Quant à l'appui scolaire, il remporte 39 % des voix ce qui redonne des couleurs à l'enseignement. Mais hors questionnaire, tous les usagers, même les enseignants, s'accordent à dire que leur rôle n'est pas suffisant et, que si les parents (16 %) n'interviennent pas leur travail est vain. Nous pensons donc qu'un appui qu'il soit parental ou scolaire doit être nécessaire car, les jeunes lecteurs ne font pas naturellement la transition : 62,5 % n'ont pas fréquenté la section adulte avant d'avoir l'âge requis.

Alors, des facteurs influenceraient le parcours d'un lecteur. Cependant, ils doivent être pris avec précautions. Car, comme nous l'avons signalé en introduction, nul ne peut dire l'avenir. Mais, nous savons bien que si un enfant commence dès son plus jeune âge à fréquenter une bibliothèque, si il est soutenu dans ce sens, il a de grandes chances de devenir un lecteur adulte. Et, bien entendu, réussir la transition entre le secteur jeunesse et le secteur adulte.

CONCLUSION

Lecteur jeune un jour, lecteur toujours ? Maintenant que notre enquête touche à sa fin, tout porte à croire que non. De nombreux obstacles jalonnent le parcours d'un lecteur et, la transition vers la section adulte s'avère plus que difficile. À n'importe quel âge un enfant peut abandonner la lecture. Ainsi, le poids familial, le manque d'écoute ou, les facteurs sociaux en sont souvent la cause. Actuellement, nous sommes donc dans l'incapacité de dire qu'un lecteur aujourd'hui deviendra un lecteur demain. En tout cas, les professionnels essayent de limiter les risques et, de prévenir la fuite du lectorat.

Qu'ils soient bibliothécaire, enseignant, éditeur, ou écrivain, ils multiplient les initiatives. Leur but essentiel étant de créer de bonnes conditions pour le passage entre la littérature de jeunesse et, la littérature adulte. Une politique adaptée, des animations sont donc adoptées par les bibliothécaires. Alors que les enseignants privilégient la notion de liberté. Le tout est complété par une offre alléchante et multiple de la part du milieu éditorial. D'ailleurs depuis quelques années, cette offre littéraire est devenue plus proche de la littérature générale.

Toutefois, des idées peuvent être développées au sein de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune. Tout d'abord, nous pensons que les animations devraient satisfaire un plus large public et, perdurer durant la période estivale. Ensuite, que la politique d'acquisition soit de plus en plus adaptée aux jeunes usagers grâce, notamment, à la mise en place d'une boîte à idées. Et pour finir, que les besoins des adolescents soient encore plus écoutés par la construction d'un secteur spécifique. Le tout doit être complété par une réelle campagne de communication envers les usagers. Car, séduire le public est nécessaire pour qu'un jour la transition du secteur jeunesse au secteur adulte soit vécue comme évidente. Pour cela, il faut montrer au jeune public que la bibliothèque est un lieu de vie dans lequel ils peuvent agir, monter des projets, prendre des décisions.

C'est ainsi que nous pouvons conclure notre étude. Mais, nous savons bien que deux mois de stage en période estivale c'est peu pour obtenir des conclusions satisfaisantes : la fréquentation diminue, le personnel est essoufflé.

BIBLIOGRAPHIE

document
de recherche?

BAUDELLOT, Christian, CARTIER, Marie, DETREZ, Christine. *Et pourtant ils lisent...*
Paris : éditions du Seuil, 1999. ISBN 2-02-036501-4

BERTRAND, Anne-Marie, BURGOS, Martine, POISSENOT, Claude, PRIVAT, Jean-
Marie. *Les bibliothèques municipales et leurs publics, pratiques ordinaires de la
culture.* (Études et Recherche). Paris : BPI – Centre Georges Pompidou, 2001.
ISSN 0993-8958. ISBN 2-84246-052-9

qui sont-ils ?
bibliothèque(s)
la revue de l'association des
bibliothécaires français

BERTRAND, Anne-Marie. *Qui sont-ils ?* Bibliothèque(s), la revue de l'association des
bibliothécaires français, décembre 2002, n°5-6 p.10-11

BLANCHET, Alain, GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien.* Paris :
Nathan, 1992. ISBN : 2-09-190652-2

Centre de promotion du livre de jeunesse. *Guide européen du livre de jeunesse.*
Sous la direction de ZOUGHEBI Henriette. Paris : éd. Du Cercle de la librairie, 1994

CHAUDRON, Martine, SINGLY, François de. *Identité lecture, écriture.* Paris :
BPI – Centre Georges Pompidou, 1993. (Études et Recherche). ISSN 0993-8958.
ISBN 2-902706-76-6

DIOMENT, Nic. *Politique de la lecture.* La revue des livres pour enfants, juin 2004,
n°217, p.71

Chaudron

EVANS, Christophe. *Distances et proximités en section de jeunesse.* Bulletin des
Bibliothèques de France, janvier 2004, n°2, p.82-88

Dioment

Le petit Larousse illustré. Sous la direction d'ÉVENO Bertrand. Paris : Larousse,
1999. ISBN 2-03-301-200 X

Ministère de la culture et de la communication. *Les tarifs de la lecture*. Sous la direction de ROUET François. Paris : La documentation française, 2002. ISBN 2-11-005275-9

PATUREAU, Frédéric. *Les pratiques culturelles des jeunes*. Paris : La documentation française, 1992. ISBN 2 11 002784 3

POISSENOT, Claude. *De la bibliothèque à la médiathèque*. Bibliothèque(s), la revue de l'association des bibliothécaires de France, décembre 2002, n°5-6, p.24-30

POISSENOT, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : BPI – Centre Georges Pompidou, 1997. (Études et Recherche). ISSN 0993-8958. ISBN 2-84246-022-7

POTIER, Dominique. *Événement : ouverture de la médiathèque municipale « Élie Wiesel »*. Le magazine de Béthune Beuvry Verquigneuil, avril / mai 1995, n°7, p.18-19

QUIVY, Raymond, VAN CAMPENHOUDT Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : éditions Dunod, 1995. (Psycho Sup). ISSN 0080 7648. ISBN 2 10 002656 9

SINGLY, François de. *Les jeunes et la lecture*. Les dossiers Éducatifs et Formations, janvier 1993, n°24. ISSN 1141-4642

SINGLY, François de. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Nathan, 1992. ISBN 2-09-190567-4

SOLDINI, Fabienne, PEREZ, Patrick, VITALE, Philippe. Usages conflictuels en bibliothèque, une lecture sociologique. Bulletin des Bibliothèques de France, 2002, n°1, p.4-8

TURIN, Joëlle. La littérature de jeunesse et les adolescents : évolutions et tendances. Bulletin des Bibliothèques de France, février 2003, n°3, p.43-50

ANNEXES

Plan

Le personnel de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune p. I

Le personnel de la médiathèque Jean Buridan de Béthune p. II

Les observations

- le 3 juin 2004 p. III

- le 4 juin 2004 p. IV

Les entretiens

- avec les professionnels p. V

- avec les adolescents p. VI

Le dépouillement du questionnaire p. XVI

Le personnel de la médiathèque Élie Wiesel de Béthune

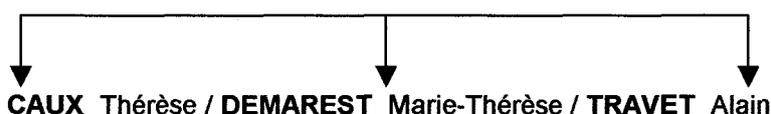
LARIVIÈRE Raphaële :
Direction
Documentaires adultes



RATAJCZAK Valérie :
Administration
Animations



BOUQUE Jeannine :
Atelier



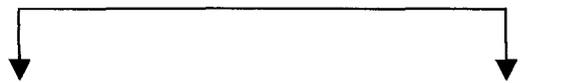
SECTION ADULTE

ANNEQUIN Anita :
(VHS, DVD, Périodiques, INSEE, CDES)



CAPELLE Frédéric / **PLUQUIN** Christine
(Romans, BD) (Romans, Gros caractères)

MUSIQUE :



CARON Bertrand / **LAGACHE** Jean-Claude
(CD classiques, Fonds local) / (Partitions)

SECTION JEUNESSE

MAYEUR Michèle :
(Romans, Documentaires, CD variétés)



CARPAGNANO Anne / **CORNIL** Bertrand
(Albums, Romans, Documentaires) (BD, CD variétés animations)

MÉDIATION DU LIVRE :



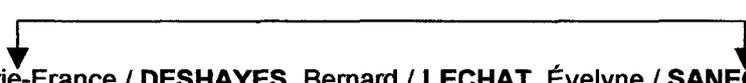
CUVELIER Guillaume / **DESBUISSON** Séverine
(Adolescents) (Jeunesse)

LOGITHÈQUE :



DELOTTE Guillaume / **HOFFMANN** Claude
(Animations) (Cédéroms)

ACCUEIL :



DEROND Marie-France / **DESHAYES** Bernard / **LECHAT** Évelyne / **SANEGON** Raymonde

Entretien des locaux : **DAUTRICHE** Chantal / **HUMBERT** Brigitte

Le personnel de la médiathèque Jean Buridan de Béthune

KALFA Emmanuelle :
Direction
Animation
Romans



BEAUCE Martine :
Administration
Ludothèque

SECTION ADULTE

→ **AMEGNIGAN William**
(Documentaires, CD
DVD, Romans)

→ **HARCHIN Patrick**
(CD, Ludothèque)

→ **JAMBART Fabien**
(Documentaires, CD,
Cassettes vidéos)

SECTION JEUNESSE

→ **MOULALI Sandrine**
(Romans, Documentaires
Albums)

→ **VANRIEST Cécile**
(Romans, Documentaires,
Albums, CD, DVD, Cédéroms)

Entretien des locaux : **DEFFAR** Kharfia et **GUEMAMI** Zahia

Les observations

Après l'après-midi entre les parents et les enfants

Le 3 juin 2004 (matin)

- Qui observe-t-on ?

Deux classes de maternelle. Nous avons 5 adultes (parents et institutrices) et 19 enfants. Nous avons plus de mères que de pères. Ce petit groupe est divisé en deux : l'un (11 enfants) va visionner une vidéo et, l'autre (8 enfants) reste en secteur adulte pour choisir des livres.

Ces deux groupes vont être réunis pour une lecture en commun.

- Dans quelle position sont les personnes observées ?

Les enfants se baladent dans la section jeunesse afin de feuilleter les ouvrages (certains sont assis sur les chaises, sur le fauteuil et, d'autres voyagent) . Au bout d'un moment, les enfants et les adultes se positionnent autour des tables : les institutrices vont faire une lecture à haute voix.

- Pour chaque personne, quel est leur rapport avec l'espace ?

Un groupe de garçons est très dissipé. Ils vont et viennent dans la section jeunesse afin de trouver des livres. Les filles sont plus studieuses : elles lisent tranquillement sans trop se déplacer dans l'espace. Les parents (assis) et les institutrices (debout) essaient de calmer la petite troupe.

Lors de la lecture à haute voix les parents restent à l'écart du groupe ; et les enfants se déplacent pour aller chercher des livres pour l'institutrice.

- Pour chaque personne, quel est leur rapport avec le livre ?

Un groupe de filles s'est vite formé autour d'une mère qui fait une lecture pour eux. Une petite fille est très dissipée : elle va chercher des livres et, elle n'arrête pas de poser des questions à son père à leur propos (elle est très curieuse). Les garçons lisent très vite (on peut même se demander si ils lisent). Ce qui provoque des déplacements nombreux pour aller chercher d'autres ouvrages. Les parents, à part la mère qui est évoquée, et les institutrices sont à l'écart de ce fourmillement.

Lors de la lecture à haute voix, les institutrices procèdent de cette manière : elles lisent l'histoire que les enfants ont choisi et, leur montrent les images de l'ouvrage.

Le 4 juin 2004 (matin)

- Qui observe-t-on ?

Une classe d'école primaire. Nous avons 2 institutrices et 14 jeunes. Les élèves sont divisés en deux groupes. L'un recherche des livres dans les rayons tandis que l'autre attend tranquillement son tour.

- Dans quelle position sont les personnes observées ?

Les jeunes ainsi que les institutrices restent debout durant cette visite. C'est une véritable visite éclair.

- Pour chaque personne, quel est leur rapport avec l'espace ?

Les élèves se contentent de rester dans les rayons en section jeunesse. Ils sont très calmes. Les institutrices quant à elles, surveillent les groupes avec attention. Ils ne se dispersent pas dans l'espace comme pouvaient le faire les classes de maternelle.

- Pour chaque personne, quel est leur rapport avec le livre ?

Les institutrices donnent à chaque élève un ticket. Avec ce ticket, ils ont le droit de prendre un livre en rayon. Les élèves ont l'air heureux de choisir des livres (visages souriants ; ils se pressent vers les rayons). Dès qu'ils ont fait leur choix, ils redonnent le ticket aux l'institutrices qui jettent un petit coup d'œil sur l'ouvrage.

Les entretiens

- Avec les professionnels

Melle Mayeur Michèle, médiathèque Élie Wiesel :

- Pour cette responsable, la littérature de jeunesse est très variée : *« il y en a pour tous les goûts »* que ce soit au niveau des romans, des albums ou des documentaires. *« Des thèmes nouveaux sont même régulièrement abordés »*. La place des jeunes : *« elle est très importante »* au sein de la médiathèque Élie Wiesel puisque sur une année, le prêt des documents jeunesse n'est pas très loin du prêt adulte. Pour elle, il y a deux types de lecteurs : les individuels et les scolaires. Mais, *« le bonheur est de voir venir les scolaires qui s'inscrivent en tant qu'individuel »*. Pour donner le goût de la lecture aux jeunes, elle met en avant quelques solutions : l'influence parentale et scolaire, le bouche à oreille, la gratuité du prêt, les animations et l'accueil. Sa politique d'acquisition passe par les revues professionnelles, Internet, les visites en librairie et surtout son expérience : *« le but de la médiathèque est d'offrir un éventail le plus large possible de façon à ce que les enfants aient le choix de choisir. Cet éventail doit être si possible de bonne qualité »*. Melle Mayeur pense que les adolescents sont de vrais demandeurs et, qu'il faut les satisfaire. Toutefois, *« des efforts sont encore à faire concernant leur accueil »*. À la question : le passage entre littérature de jeunesse et littérature adulte est-il difficile ? voici ce qu'elle répond : *« Autrefois, le passage entre littérature de jeunesse et littérature adulte était difficile. Mais, maintenant, je trouve qu'il existe des collections proposées aux 13 / 18 ans qui sont très intéressantes et permettent aux adolescents de prolonger en section adulte leur amour des livres »*.

Melle Vanriest Cécile, médiathèque Jean Buridan :

- Comme Melle Mayeur, la responsable pense que le public a le choix et que l'offre littéraire est abondante. Beaucoup de jeunes fréquentent la médiathèque Jean Buridan à tel point que ce lieu devient une *« vraie garderie »* : les parents déposent leurs enfants et viennent les rechercher en fin de journée. La ligne de conduite pour sa politique d'acquisition est : le public d'abord. Elle a faire à un public de quartier, défavorisé donc adopter cette démarche est essentiel : *« l'essentiel, c'est qu'ils lisent même si ce n'est pas de la grande littérature »*. Pour se faire, sa méthode est assez

proche de celle de Melle Mayeur : revue professionnelles, Internet et visites chez le libraire. Elle est d'ailleurs très assidue : « *je crée des fiches et des fiches sur les livres qui m'intéressent* ». Lors de ma visite, elle m'a bien sûr présenté le coin adolescent, absent de Élie Wiesel. Mais, cet espace contient un défaut : le fonds. Et, la conséquence est que les adolescents préfèrent se diriger vers le secteur jeunesse : « *ça ne leur est pas destiné mais, on laisse faire* ». Alors quand nous abordons la transition entre secteur jeunesse et secteur adulte, la responsable est plutôt défaitiste : « *déjà les livres des 7 ans ce sont les enfants de 10 ans qui les lisent, alors la transition* ». Elle n'a d'ailleurs pas le souvenir qu'un jeune ait réussi ce passage.

- Avec les adolescents

Marc, 10 ans

Cela fait deux ans qu'il fréquente la médiathèque. Il est inscrit et vient régulièrement avec ses parents. Il consulte en priorité les bandes dessinées. Les romans pour adolescents, il ne connaît pas et pour l'instant ça ne l'intéresse pas. Il est satisfait du fonds documentaire et, de l'accueil des bibliothécaires : « *les dames sont gentilles* ».

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx

Sarah, 10 ans

Elle a commencé à aller à la médiathèque avec ses parents très jeune : 6 ans. Elle s'est inscrite avec son père et son frère. Elle apprécie les romans d'aventure et les bandes dessinées. Les romans pour adolescents, elle ne les lit pas trop. Elle n'est pas très enthousiaste envers ce type de livre. Mais, ce qu'elle aime par dessus tout c'est l'ambiance de la médiathèque : il n'y a rien à changer.

Loisirs préférés :

- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- écouter la radio (musique, émissions)
- regarder la télévision

Kévin, 10 ans

Kévin fréquente la médiathèque grâce à sa sœur. Mais, il n'est pas inscrit. De temps en temps, il consulte les bandes dessinées. Les romans, et surtout les romans pour adolescents, ça ne l'intéressent pas. D'ailleurs, Kévin n'est pas un grand lecteur et avoue : « *ben...moi je lis jamais* ». Il préfère jouer sur console alors, continuer en section adulte ça n'est même pas envisageable pour lui.

Loisirs préférés :

- aller sur Internet
- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx
- jouer à un jeu vidéo sur console ou sur ordinateur

Damien, 10 ans

Au premier abord, ce que l'on peut remarquer sur ce jeune homme c'est sa grande timidité. C'est son père qui a fait découvrir à la famille entière la médiathèque. Même si cela fait 3, 4 ans qu'il vient, il n'est pas inscrit. Ce qu'il dévore ce sont les bandes dessinées. Et, il est très satisfait du fonds de la section jeunesse. Il a bien l'intention de continuer à venir quand il sera grand.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx

Audrey, 10 ans

C'est sa mère qui lui a fait découvrir la médiathèque, elle était alors très jeune (elle ne sait plus son âge exact). Elle aime les bandes dessinées et, trouve toujours ce qu'elle veut. Des fois, elle utilise les ordinateurs et Internet (avec l'aide de sa mère). Elle est inscrite et voudrait bien continuer cette inscription en section adulte.

Loisirs préférés :

- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder la télévision

Céline, 11 ans

Céline est venue avec sa sœur la première fois. Elle est inscrite et elle est la seule de sa famille. Elle adore les bandes dessinées et, n'est pas du tout intéressée par les romans pour

adolescents. Céline lit régulièrement et, elle demande beaucoup de conseils aux bibliothécaires. Mais, elle ne veut pas continuer son inscription en secteur adulte.

Loisirs préférés :

- faire du sport (appareil chez vous, danse...)
- écouter la radio (musique, émissions)
- aller sur Internet

Marina, 11 ans

Marina s'ennuyait chez elle alors, elle est venue à la médiathèque avec sa mère. C'est comme ça qu'elle a débuté. Elle est inscrite de même que sa mère et sa sœur. Elle consulte les bandes dessinées et *Tomtom et Nana*. Elle est très satisfaite du fonds. Et parfois, elle se balade du côté des vidéos jeunesse.

Loisirs préférés :

- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder la télévision

David, 12 ans

C'est à 7 ans qu'il a commencé à fréquenter la médiathèque avec l'appui de ses parents. Il est inscrit. Il n'aime pas trop les romans pour adolescents mais, plutôt les bandes dessinées. Pour lui, le fonds documentaire manque justement de bandes dessinées intéressantes et, surtout de nouveautés dans le domaine. Sinon, il apprécie l'ambiance du lieu.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur
- aller sur Internet

Valentin, 12 ans

C'est grâce à l'école qu'il a commencé à fréquenter la médiathèque. Il est inscrit, de même que ses parents et sa sœur. Valentin aime le lieu : « *ce que je trouve le plus beau quand j'arrive, c'est tous ces livres* » et, ses goûts sont variés. Les romans pour adolescents, il les trouve intéressants mais, pour lui ils sont surtout destinés à ceux qui ont des problèmes à résoudre. L'ambiance du lieu, il la trouve parfois monotone. Alors, sa solution : mettre de la musique.

Loisirs préférés :

- écouter de la musique (CD ou cassette)

- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur

Marion, 12 ans

Marion venait de s'inscrire sous l'impulsion de sa grand-mère qui fréquente la médiathèque depuis de nombreuses années. Elle aime les romans d'aventure et, n'est pas passionné par les romans pour adolescents. L'ambiance la satisfait ainsi que le fonds : « *il y a beaucoup de choix* ». Toutefois, elle n'est pas trop motivée pour continuer en section adulte.

Loisirs préférés :

- aller sur Internet
- regarder la télévision
- téléphoner (à des amis uniquement)

Maëva, 12 ans

Maëva est venue à la médiathèque à l'âge de 6 ans avec ses parents. Elle est inscrite ainsi que toute sa famille. Elle consulte des romans policiers et des bandes dessinées. En ce qui concerne les romans pour adolescent, elle les trouve bien : « *ben, ils sont pas mal* ». Elle fréquente de temps en temps le secteur adulte. Et, elle avoue adorer la lecture.

Loisirs préférés :

- faire du sport (appareil chez vous, danse...)
- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- peindre, dessiner

Jordan, 12 ans

Jordan alors âgé de 5 ans a suivi son frère quand il allait à la médiathèque. Il a trouvé ça pas mal alors, il s'est inscrit. Il aime les bandes dessinées. Il reste dans cette pièce la plupart du temps et consulte de temps en temps l'ordinateur. Pour emprunter des DVD, il utilise la carte adulte de sa mère. Comme il apprécie l'endroit, il veut bien s'inscrire en section adulte.

Loisirs préférés :

- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur
- aller sur Internet
- regarder la télévision

Sophie, 12 ans

C'est par hasard, il y a un an, qu'elle a découvert la médiathèque : ses parents devaient la récupérer après les cours, ils se sont alors donnés rendez-vous là. Elle est inscrite et vient

toujours toute seule. Sophie consulte beaucoup de romans et d'ouvrages qui traitent du corps humain (son père est médecin). Elle ne fréquente pas uniquement la section jeunesse mais, elle trouve quand même que cette pièce est calme.

Loisirs préférés :

- peindre, dessiner
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- aller sur Internet

Pierre, 13 ans

Il avait 10 ans quand il a commencé à fréquenter la médiathèque et il était avec ses parents. L'endroit l'a beaucoup impressionné : « *j'ai remarqué que c'était grand, très grand* ». Il aime lire beaucoup de choses : bandes dessinées, romans, documentaires... Les romans pour adolescents ça ne l'intéresse pas vraiment car il trouve ça trop difficile à comprendre. Pour lui, la lecture c'est comme la télévision : quand on regarde la télévision on se fond dans le personnage, c'est la même chose avec la bande dessinée.

Loisirs préférés :

- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- peindre, dessiner

Sabrina, 13 ans

Sabrina venait juste de s'inscrire, elle était alors en compagnie d'une amie. Elle aime les romans et faire la lecture à ses frères et sœurs. Mais, les romans pour adolescents ça ne l'intéresse pas alors, elle n'en lit pas. L'ambiance de la médiathèque, elle l'a trouvée agréable. En plus, les bibliothécaires sont sympas.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter la musique (CD ou cassette)
- faire du sport (appareil chez vous, danse...)

Émilie, 13 ans

C'est par curiosité qu'Émilie, 11 ans, a commencé à fréquenter la médiathèque : elle était avec une copine et elle voulait voir si c'était bien. Elle aime les bandes dessinées mais aussi les romans d'aventure. Elle est inscrite, ainsi que sa sœur et ses cousines, et reste toujours en section jeunesse.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx
- écouter de la musique (CD ou cassette)

Célia, 13 ans

Depuis l'âge de 7, 8 ans elle fréquente la médiathèque. La première fois elle est venue avec sa mère et elle a aimé. Elle est inscrite ainsi que sa mère. Célia a des goûts très éclectiques : périodiques, romans, documentaires... Mais, elle ne trouve pas toujours ce qu'elle veut. Pour elle, il a peu de choses sur les animaux. Les seules fois où elle fréquente le secteur adulte c'est quand elle a besoin d'une vidéo jeunesse.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- lire (livre, BD, magazine, journal...)

Estelle, 14 ans

C'est à 10 ans qu'elle a débuté sa fréquentation de la médiathèque : elle était avec sa cousine et elle voulait emprunter des livres alors, elle s'est inscrite. Elle fréquente uniquement le secteur jeunesse et, aime les romans. Cependant, elle n'est pas très satisfaite du fonds documentaire : il manque quelques bons romans.

Loisirs préférés :

- écouter de la musique (CD ou cassette)
- aller sur Internet
- regarder la télévision

Matthieu, 14 ans

Matthieu, il a écouté les autres alors il est venu à la médiathèque. Il est inscrit ainsi que ses sœurs et son petit frère. Pourtant, il n'est pas trop livre à part les bandes dessinées. Il préfère les CD et les jeux vidéo. Alors les romans pour adolescents, il trouve ça bien mais sans plus.

Loisirs préférés :

- jouer à un jeu vidéo sur console ou ordinateur
- regarder la télévision
- téléphoner (à des amis uniquement)

Chloé, 14 ans

Chloé a commencé à fréquenter la médiathèque par nécessité scolaire lorsqu'elle avait 12 ans. Elle est inscrite, ses parents et ses sœurs aussi. Elle consulte régulièrement des bandes dessinées. Afin de remplir un travail scolaire, elle a lu des romans pour adolescents : « *des histoires tristes et tout ça* ». La bibliothécaire l'avait même conseillé à ce propos, elle s'en souvient. Ces ouvrages lui ont plu même si c'était pour l'école.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter la radio (musique, émissions)
- peindre, dessiner

Maurine, 14 ans

À 12 ans, Maurine est venue à la médiathèque avec ses parents. Maintenant, le plus souvent elle vient seule. Elle consulte les romans historiques mais, elle préfère piocher en section adulte pour ce genre d'ouvrage. Les romans pour adolescents ça n'a aucun intérêt : « *les livres c'est pour la culture* ». Elle déplore qu'il y ait si peu de nouveautés au sein de la médiathèque. Le catalogue informatique n'a aucun secret pour elle.

Loisirs préférés :

- jouer de la musique (elle joue du piano)
- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- aller sur Internet

Mélanie, 14 ans

Au début, Mélanie est venue à la médiathèque pour élargir sa culture avec des copains, lire quelques romans. Puis, l'endroit lui a plu alors elle s'est inscrite. Toute sa famille l'est également. Elle a déjà lu des romans pour adolescents qui traitaient des problèmes de drogue... Mais, elle ne va pas naturellement vers ces livres. Ce qu'elle aime ce sont les romans d'aventure. Elle trouve la médiathèque : « *sympa et calme* ». Par contre, elle ne veut pas s'inscrire en section adulte plus tard.

Loisirs préférés :

- aller sur Internet
- jouer de la musique
- regarder la télévision

Cyril, 14 ans

C'est avec ses parents à l'âge de 9 ans qu'il a commencé fréquenter la médiathèque. Il est inscrit ainsi que toute sa famille. Il aime les romans policiers et d'aventure. Pour lui, les romans pour adolescents sont à lire car il y a beaucoup de problèmes en ce moment. D'ailleurs, il en a déjà lu.

Loisirs préférés :

- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- faire du sport (appareil chez vous, danse...)
- peindre, dessiner

Manon, 15 ans

C'est cette année qu'elle a découvert la médiathèque. Elle était alors avec une amie. Manon est inscrite ainsi que sa sœur. Ses goûts en matière de lecture sont divers : romans, bandes dessinées, ouvrages traitant de la mythologie... Manon ne va pas sur Internet, elle n'a pas le temps. Elle apprécie la section jeunesse car c'est un endroit silencieux. Elle n'a rien à dire sur le fonds, elle trouve toujours ce qu'elle veut.

Loisirs préférés :

- peindre, dessiner
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- utiliser un ordinateur, pas pour jouer

François, 15 ans

François est bien le plus précoce de notre groupe car, il a fréquenté la médiathèque à l'âge de 4, 5 ans par le biais de ses parents. Il manquait de livres chez lui alors sa famille s'est dirigée vers cet endroit. Il est inscrit ainsi que sa famille (sauf son père). Quand il était plus jeune, il aimait les bandes dessinées mais maintenant ce qu'il apprécie, ce sont les romans de science-fiction. Il a déjà lu un ou deux romans pour adolescents mais, il n'aime pas trop. Dans le fonds documentaire ce qui l'ennuie c'est que certaines séries ne sont pas complètes.

Loisirs préférés :

- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder une cassette vidéo, un DVD, un Divx
- jouer de la musique (il joue du piano)

Christine, 15 ans

Christine ne sait plus vraiment à quel âge elle a commencé à fréquenter la médiathèque, mais elle était avec ses parents. La raison qui la poussait à venir dans cet endroit c'est son amour pour la bande dessinée. À présent, ce qu'elle consulte le plus c'est les romans policiers. Elle ne se sent pas concernée par les romans pour adolescents. Pour elle, le fonds manque de livre concernant les méthodes de travail.

Loisirs préférés :

- écouter la radio (musique, émissions)
- lire (livre, BD, magazine, journal...)
- aller sur Internet

Claire, 16 ans

La lecture pour elle est un vrai plaisir. La première fois qu'elle a fréquenté la médiathèque c'était avec ses parents. Elle avait alors 7, 8 ans. Aujourd'hui, ses visites sont occasionnelles : le lycée est à côté. Toutefois, elle est inscrite et aime y faire ses devoirs. Ce qu'elle consulte le plus : les romans policiers. Par contre, la discothèque, la vidéothèque, ou Internet ne l'intéressent pas. Maintenant c'est une usager adulte. Elle avoue que quand elle était plus jeune, elle empruntait la carte adulte de sa mère.

Loisirs préférés :

- regarder la télévision
- écouter de la musique (CD ou cassette)
- lire (livre, BD, magazine, journal...)

Dominique, 16 ans

Pour lui fréquenter la médiathèque était une question de pratique. Il se trouvait au collège Georges Sand, la médiathèque était à côté donc pourquoi pas. Alors, forcément ses visites sont occasionnelles : il vient quand il a cours avec des amis. Il n'est pas inscrit par contre son père oui. Il aime uniquement consulter les romans. D'habitude il ne vient pas en section jeunesse. Il préfère le secteur adulte.

Loisirs préférés :

- écouter de la musique (CD ou cassette)
- regarder la télévision
- aller sur Internet

Sophie, 16 ans

C'est à l'âge de 14 ans qu'elle a commencé à fréquenter la médiathèque. Ses visites sont également occasionnelles mais, elle y fait beaucoup de recherches scolaires. Elle n'est pas inscrite à la médiathèque mais utilise la carte de sa sœur pour d'éventuels emprunts. Ce qu'elle aime ce sont les romans. Malgré son âge, elle préfère rester en section jeunesse pour travailler.

Loisirs préférés :

- aller sur Internet
- regarder la télévision
- écouter de la musique (CD ou cassette)

Juliette, 16 ans

Juliette est en internat au lycée d'à côté. Elle a découvert cette année la médiathèque. Elle aime se retrouver seule et se reposer après les cours, la médiathèque était alors l'endroit idéal. Elle y passe d'ailleurs de longues heures : de 1 à 3 heures. Elle n'est pas inscrite et, apprécie les bandes dessinées. Elle consulte parfois Internet pour des recherches. La section jeunesse, elle l'aime car comme elle le dit : « *j'aime bien rester dans mon coin* ».

Loisirs préférés :

- aller sur Internet
- peindre, dessiner
- lire (livre, BD, magazine, journal...)



Le dépouillement du questionnaire

1. Sexe :

Femme	72 %
Homme	28 %

2. Age :

15 / 24 ans	22 %
25 / 34 ans	15 %
35 / 44 ans	12 %
45 / 54 ans	24 %
55 / 64 ans	11 %
65 ans et plus	17 %

Observation : les personnes ont été prises au hasard et, pourtant, les catégories d'âge correspondent bien à l'image du public d'après les chiffres 2003 (se reporter au chapitre I. La médiathèque Élie Wiesel).

3. D'une manière générale, aimez-vous lire ?

Oui, beaucoup	68 %
Oui, assez	31 %
Non, pas tellement	1 %
Non, pas du tout	

4. En dehors des livres scolaires, combien de livres environ possède-t-on dans votre foyer ?

Aucun livre	
Moins de 10 livres	2 %
De 10 à 49 livres	18 %
De 50 à 99 livres	26 %
De 100 à 199 livres	21 %
De 200 à 499 livres	17 %
500 livres et plus	16 %

5. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'acheter des livres autres que scolaires pour vous ou pour quelqu'un d'autre ?

Oui, pour moi	41,8 %
Oui, pour un ou des enfants du foyer	16,5 %
Oui, pour un ou des enfants hors du foyer	3,5 %
Oui, pour un ou des adultes du foyer	15,3 %
Oui, pour un ou des adultes hors du foyer	10,6 %
Non, pas d'achat de livres au cours des 12 derniers mois (passez à la question 7)	12,3 %

6. Au cours des 12 derniers mois, combien de livres, environ, avez-vous achetés ?

1 ou 2 livres	6,33 %
3 ou 4 livres	24,05 %
5 à 9 livres	27,85 %
10 à 19 livres	21,52 %
20 à 24 livres	7,59 %
25 ou plus	12,66 %

7. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous le sentiment d'avoir lu :

Beaucoup de livres	40 %
Pas mal de livres	37 %
Pas tellement de livres	21 %
Presque pas de livres	2 %
Aucun livres (passez à la question 9)	

8. Au cours des 12 derniers mois, combien environ avez-vous lus de livres, que vous les ayez achetés ou empruntés ?

1 ou 2 livres	6 %
3 ou 4 livres	7 %
5 à 9 livres	8 %
10 à 19 livres	19 %
20 à 24 livres	7 %
25 et plus	53 %

9. Parmi les genres de livres suivants, quels sont les deux que vous lisez le plus souvent ?

Œuvres classiques	7,5 %
Romans contemporains (autres que policier et science-fiction)	22 %
Romans policiers ou d'espionnage	25 %
Romans de science-fiction, fantastique	7 %
Livres de poésie	2 %
Théâtres classiques	2 %
Histoire	7,5 %
Livres d'actualité	6 %
Bandes dessinées	3,5 %
Livres d'art, beaux livres illustrés de photographies	1,5 %
Sciences humaines et sociales	5,5 %
Livres pratiques (bricolage, jardinage, cuisine, ameublement, guides touristiques, etc.)	4,5 %
Livres scientifiques ou techniques	3 %
Dictionnaires ou encyclopédies	0,5 %
Autre genre (précisez)	2,5 %
Je ne lis pas de livres	

10. En dehors de cette médiathèque, fréquentez-vous une ou plusieurs autres bibliothèques ?

Oui	28 %
Non (passez à la question 12)	72 %

11. Quelles autres bibliothèques fréquentez-vous ?

Une autre bibliothèque municipale	38,7 %
Une bibliothèque de comité d'entreprise	3,2 %
Une bibliothèque scolaire	6,5 %
Une bibliothèque universitaire, d'école supérieure, IUT ou BTS	45,2 %
Une bibliothèque associative	3,2 %
Une bibliothèque de quartier	
Un bibliobus	3,2 %
Un autre type de bibliothèque (précisez)	

12. Etes-vous inscrit dans cette médiathèque ?

Oui	82 %
Non (faire la question 13 et passez à la question 17)	18 %

13. Depuis combien de temps, environ, fréquentez-vous cette médiathèque ?

Moins d'un an	6 %
1 an	12 %
2 ou 3 ans	20 %
4 ou 5 ans	15 %
6 à 9 ans	14 %
10 ans ou plus	33 %

14. Depuis combien de temps, environ, êtes-vous inscrit à cette médiathèque ?

Moins d'1 an	4,9 %
1 an	8,5 %
2 ou 3 ans	15,9 %
4 ou 5 ans	18,3 %
6 à 9 ans	12,2 %
10 ans ou plus	40,2 %

15. En dehors de vous, qui d'autre dans votre foyer est inscrit à cette médiathèque ? (plusieurs réponses possibles)

Conjoint	25 %
Père ou mère	6,5 %
Fils ou fille	25 %
Frère ou sœur	6,5 %
Autre personne du foyer	1,1 %
Personne d'autre	35,9 %

16. Depuis que vous êtes inscrit à la médiathèque, diriez-vous que vous lisez :

Plutôt plus qu'avant	48,8 %
Autant qu'avant	51,2 %
Plutôt moins qu'avant	

17. Actuellement, tous les combien environ allez-vous à la médiathèque ?

Tous les jours	3 %
Environ 1 fois par semaine	28 %
Plus d'une fois par semaine	13 %
2 à 3 fois par mois	24 %
1 fois par mois	27 %
1 fois tous les 2 ou 3 mois	
1 à 3 fois par an	4 %
Moins souvent	1 %

18. Le plus souvent, vous y allez :

Seul	65 %
Avec des enfants de votre foyer	16 %
Avec des adultes de votre foyer	11 %
Avec des personnes hors du foyer (ami, connaissance ou parent)	8 %

19. Quand vous vous rendez à la médiathèque, combien de temps y restez-vous en général ?

Moins d'1/4 h	2 %
Entre ¼ h et ½ h	44 %
Entre ½ h et 1 h	32 %
Entre 1 h et 2 h	16 %
Plus de 2 h	6 %

Mon enquête portant sur le rapport entre les pratiques documentaires à l'âge adulte mais aussi durant la jeunesse, je vous demande maintenant de revenir dans votre passé c'est à dire de 1 à 14 ans. Merci.

20. À quel âge environ avez-vous fréquenté une bibliothèque pour la première fois ?

3 ans	8 %
4 ans	1 %
5 ans	1 %
6 ans	17 %
7 ans	4 %
8 ans	9 %
9 ans	3 %
10 ans	18 %
11 ans	3 %
12 ans	12 %
13 ans	2 %
14 ans	2 %
16 ans	4 %
18 ans	3 %
19 ans	2 %
20 ans	2 %
21 ans	2 %
30 ans	1 %
32 ans	1 %
40 ans	3 %
60 ans	2 %

21. Cette bibliothèque était :

Une bibliothèque municipale	52 %
Une bibliothèque de comité d'entreprise	2 %
Une bibliothèque scolaire	33 %
Une bibliothèque universitaire, d'école supérieure, IUT ou BTS	4 %
Une bibliothèque associative	
Une bibliothèque de quartier	2 %
Un bibliobus	7 %
Un autre type de bibliothèque (précisez)	

22. Pourquoi avez-vous commencé à fréquenter une bibliothèque ?

Par décision personnelle	40 %
Par appui familial	16 %
Par appui scolaire	39 %
Autre (précisez)	5 %

23. Parmi les genres de livres suivants, quels sont les deux que vous lisiez le plus souvent dans le passé (entre 1 et 14 ans) ?

Œuvres classiques	27,3 %
Romans contemporain (autres que policier et science fiction)	14,6 %
Romans policiers ou espionnage	10,1 %
Romans de science fiction, fantastique	10,1 %
Livres de poésie	3 %
Théâtres classiques	3,6 %
Livres documentaires	7,6 %
Bandes dessinées	14,1 %
Albums	4,5 %
Imagiers	0,5 %
Autres (précisez)	3,6 %
Je ne lisais pas de livres	1 %

24. Dans le passé (1 à 14 ans), étiez-vous inscrit dans une bibliothèque ?

Oui (passez à la question 27)	55 %
Non	45 %

25. Pour quelle raison n'étiez-vous pas inscrit dans une bibliothèque ?

Quelqu'un empruntait pour moi (faire la question 26)	4,5 %
C'était trop compliqué	2,2 %
C'était trop cher	2,2 %
Je n'avais pas besoin de m'inscrire, je n'empruntais rien	4,5 %
Il fallait rapporter les livres, cassettes ou disques empruntés, trop rapidement	
Pas de raison précise	15,5 %
Autre raison (précisez)	71,1 %

26. Qui empruntait pour vous ?

Père ou mère	
Frère ou sœur	50 %
Autre personne du foyer	50 %
Une personne hors du foyer	

27. Êtes-vous toujours inscrit dans cette bibliothèque en question ?

Oui (passez à la question 31)	30,9 %
Non	69,1 %

28. Pour quelle raison avez-vous arrêté cette inscription ?

Pour cause de déménagement	60,5 %
Problème de proximité	13,2 %
Elle n'existe plus	10,6 %
Manque d'intérêt pour la lecture	7,9 %
Préfère achat de livres	2,6 %
Manque de temps	2,6 %
Préfère la médiathèque de Béthune	2,6 %

29. Lors de cette interruption, quel âge aviez-vous ?

8 ans	2,6 %
10 ans	2,6 %
11 ans	2,6 %
12 ans	10,5 %
13 ans	2,6 %
14 ans	7,8 %
15 ans	7,8 %
16 ans	2,6 %
17 ans	5,3 %
20 ans	15,8 %
21 ans	2,6 %
25 ans	5,3 %
30 ans	24 %
40 ans	5,3 %
48 ans	2,6 %

30. Combien d'années êtes-vous resté inscrit dans cette bibliothèque ?

2 ans	5,3 %
3 ans	7,9 %
4 ans	5,3 %
5 ans	5,3 %
6 ans	7,9 %
7 ans	5,3 %
8 ans	7,9 %
9 ans	2,6 %
10 ans	5,3 %
11 ans	5,3 %
14 ans	7,9 %
18 ans	7,9 %
19 ans	2,6 %
20 ans	7,9 %
22 ans	2,6 %
23 ans	2,6 %
24 ans	2,6 %
30 ans	2,6 %
32 ans	2,6 %
34 ans	2,6 %

31. Depuis quel âge êtes-vous inscrit dans cette bibliothèque ?

3 ans	12 %
4 ans	6 %
6 ans	29 %
8 ans	6 %
10 ans	23 %
12 ans	12 %
13 ans	6 %
18 ans	6 %

32. Dans le passé, tous les combien environ alliez-vous dans une bibliothèque ?

Tous les jours	2 %
Environ 1 fois par semaine	32 %
Plus d'1 fois par semaine	11 %
2 à 3 fois par mois	25 %
Une fois par mois	16 %
1 fois tous les 2 ou 3 mois	4 %
1 à 3 fois par an	2 %
Moins souvent	8 %

33. Dans le passé, le plus souvent vous alliez à la bibliothèque :

Seul	43 %
Avec des enfants de votre foyer	10 %
Avec des adultes de votre foyer	16 %
Avec des personnes hors du foyer (ami, connaissance, parent)	31 %

34. Dans le passé, quand vous vous rendiez à la bibliothèque, combien de temps y restiez-vous en général ?

Moins d'1/4 h	13 %
Entre ¼ h et ½ h	32 %
Entre ½ et 1 h	38 %
Entre 1 h et 2 h	14 %

Plus de 2 h	3 %
-------------	-----

35. Quand vous vous rendez à la bibliothèque, allez-vous dans une autre section que la section destinée à la jeunesse ?

Oui	33,75 %
Non (passez à la question 37)	62,5 %
Il n'y avait pas de sectorisation (passez à la question 37)	3,75 %

36. Laquelle ?

Adulte	88,9 %
BD adulte	3,7 %
Musique	3,7 %
Vidéotheque	3,7 %

37. Aviez-vous l'habitude de lire chez vous ?

Oui, beaucoup	67 %
Oui, assez	22 %
Non, pas tellement	10 %
Non, pas du tout	1 %

38. À votre avis, quelle est la proportion de jeunes, de moins de 15 ans, inscrits à une bibliothèque ?

La majorité des personnes inscrites	2 %
Environ la moitié	41 %
Une minorité	49 %
Pas d'avis	8 %

39. À votre avis, les professionnels (bibliothécaires, enseignants...) donnent-ils le goût de lire aux jeunes (1 à 14 ans) ?

Oui, tout à fait	25 %
Oui, un peu	31 %
Non, pas tellement	26 %
Non, pas du tout	4 %
Pas d'avis	14 %

40. Quelle est votre profession ?

Sans profession	31 %
Retraité	24 %
Enseignant	14 %
Infirmière	4 %
Commerçant	4 %
Fonctionnaire	4 %
Assistante sociale	2 %
Comptable	2 %
Secrétaire	2 %
Aide à domicile	1 %
Surveillant de lycée	1 %
Formateur	1 %
Orthophoniste	1 %
Conseil commercial	1 %
Cadre supérieur	1 %
Éducatrice	1 %
Ingénieur informatique	1 %
Gestionnaire d'assurance	1 %
Technicien	1 %

Laborantin	1 %
Conseil à l'emploi	1 %
Documentaliste	1 %

41. Quel est votre niveau scolaire ?

Brevet / Certificat d'études	17 %
BEP / CAP	9 %
Bac	15 %
Bac +1	5 %
Bac +2	21 %
Bac +3	14 %
Bac +4	11 %
Bac +5	7 %
Bac +8	1 %

42. Êtes-vous :

Célibataire	35 %
Marié(e)	51 %
Séparé(e)	
Divorcé(e)	8 %
Veuf(ve)	6 %

